

2 **SOMMAIRE** Réformés | Juillet-Août 2019

$\begin{smallmatrix} \text{JUILLET}\\ \text{AOUT}\\ 2019 \end{smallmatrix}$

4 ACTUALITÉS

- **4** Antoine Sénanque milite pour que spiritualité et médecine collaborent.
- **5** Rencontre avec Hagop Akbasharian, pasteur au Liban.
- **6** La vie des Eglises romandes: comprendre la fusion entre Pain pour le prochain et l'Entraide protestante.
- **7** Suicide assisté, euthanasie: ce que révèle la fin de vie, par Alix Noble Burnand.

8 PORTRAIT

Rencontre avec la chercheuse Leïla Tauil, qui explore l'histoire et la complexité de la pensée islamique.



SUR LE WEB

Tout au long du mois, restez informé de l'actualité des Eglises réformées en Suisse comme ailleurs sur www.réformés.ch

Pour votre confort, plusieurs adresses web ont été raccourcies. Elles se présentent sous la forme www.pin.fo/mot clé.

10 DOSSIER

- **12** Comment le nectar des dieux se consomme-t-il aujourd'hui?
- **14** Ce que la Bible révèle du vin.
- **16** La Croix-Bleue, ou comment un pasteur a prôné l'abstinence.

18 ART

Lionel Pernet, directeur du Musée cantonal vaudois d'archéologie et d'histoire, déconstruit une œuvre de Cy Twombly.

19 CULTURE

Théodore de Bèze: les mille visages d'un fondateur du protestantisme à découvrir au Musée international de la Réforme.

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

Qu'est-ce que l'écospiritualité?

22 LES FEMMES DE LA BIBLE

Houlda, prophétesse-clé de l'Ancien Testament.

24 LA VIE MODERNE DE JÉSUS

Le trait d'humour de Tom Tirabosco et Eugène Meiltz.

25 CAHIER RÉGIONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse.

Réagissez à un article

Les messages envoyés à l'adresse courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne: **Genève** aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve). **Vaud** aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve). **Neuchâtel** aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma). **Berne-Jura** aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

Pour nous faire un don

IBAN CH6409000000140376036

RÉFORMÉS



imprimé en suisse

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz Rédaction en chef Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Ándres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch) Internet Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) Secrétariat et comptabilité Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch) Publicité pub@reformes.ch Délai publicité 5 semaines avant parution Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution du 2 septembre au 29 septembre 2019

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, LL G&DA

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC Illustration de UNE Shutterstock

Abonnez-vous!

www.reformes.ch/abo

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains.

Fidèle à l'Evangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

N°28 | Réformés ÉDITO 3

UNE BOISSON QUI SE VIT COMME RELATION



Fête des vignerons, fêtes des vendanges... quelle boisson peut se targuer d'être au cœur d'autant d'attentions? Breuvage des banquets comme des pratiques religieuses, le vin fascine, et ce, depuis fort longtemps: on trouve des traces de fêtes de la vigne dans le royaume de Syrie dans des textes qui ont été écrits entre le XIVe et le XIIe siècle avant l'ère chrétienne. Il symbolise à la fois le labeur de l'humain et la foi en ce Dieu qui pourvoit. Le vin facilite les relations, et pourtant, en abuser conduit à la rupture. Il accompagne nos joies, mais peut provoquer des malheurs.

En consommer marque souvent l'entrée dans l'âge adulte, alors que celui qui refuse d'en boire sera rapidement catalogué de rabat-joie. Un point qui mérite notre attention: le vin doit rester le complice des relations et ne pas devenir la raison de la stigmatisation de ceux qui n'en consomment pas.

Le vin est aussi riche de symboles qu'il est riche en arômes. En boire un verre n'a rien d'anodin, raison pour laquelle lever le coude implique ses traditions, ses coutumes, ses interdits. Traditions, coutumes et interdits, ne s'agit-il pas là des porteurs d'une culture, voire d'une identité? On est tenté de le croire, d'autant plus que ces codes sont différents d'un pays à l'autre, d'une société à l'autre!

Reconnaissons une évolution dans la manière de consommer: fini le gros rouge qui tache pour les classes populaires et les vins fins pour les classes aisées. Désormais, pour marquer sa différence, il faut se pencher, suivant l'image que l'on veut donner de soi, sur un vin biodynamique, sur la production confidentielle d'un petit producteur inconnu, sur un cépage rare ou sur une valeur sûre. Bref, il n'est pas rare de boire moins, mais plus souvent ou du moins de meilleure qualité.

Mais à l'heure de la mondialisation et de la sécularisation, alors que d'autres éléments dans lesquels notre identité collective s'enracine – à commencer par la religion – semblent en perte de vitesse et relayés à la stricte sphère individuelle, la ritualisation qui entoure la boisson se porte bien. Le vin reste ainsi l'un des rares marqueurs d'appartenance collective. Est-ce une conséquence d'une société hédoniste ou le signe d'une importance accrue accordée aux relations? C'est ce que nous vous invitons à questionner.

4 ACTUALITÉ Réformés | Juillet-Août 2019

« Il faut explorer la voie de la guérison spirituelle »

Le neurologue français Antoine Sénanque s'appuie sur sa longue expérience clinique pour l'affirmer, on ne peut faire l'impasse ni sur la force du mental ni sur celle de la foi.



Antoine Sénanque
Neurologue français, il publie
plusieurs ouvrages en lien avec le monde de la médecine sous se nom de plume.

SANTÉ Dans son dernier livre *Guérir* quand c'est impossible, Antoine Sénanque milite pour intégrer aux soins conventionnels la spiritualité laïque, mais aussi religieuse, pour ne plus gâcher de guérisons possibles. Rencontre avec l'auteur qui était de passage au festival Livre à vivre à Crêt-Bérard (VD).

Antoine Sénanque, vous plaidez pour réconcilier médecine et spiritualité. C'est une démarche surprenante pour un neurologue, non?

Vous savez, en 2019, on ne guérit pas des maladies neurologiques comme celles de Parkinson, de la sclérose en plaques ou de Charcot, dont les patients meurent dans les deux à trois ans. J'ai passé des années de médecine sans soigner personne! Face

à cet échec, j'ai fait un tour d'horizon des autres voies thérapeutiques. Très vite, il m'est apparu que la plus intéressante à explorer est celle de la guérison spirituelle.

Comment la définissez-vous?

Je distingue deux voies de guérison, l'une profane, l'autre religieuse. C'est une médecine qui fait appel soit aux forces à l'intérieur de votre cerveau que vous pouvez mobiliser, soit aux forces spirituelles ou de croyance. Elle accueille toutes les techniques permettant d'utiliser cette force. Je pense à la méditation ou à l'effet placebo. Il s'agit surtout d'une médecine avec laquelle les chances de guérir sont plus nombreuses et qui est utile pour tout de suite.

Croyez-vous aux guérisons miraculeuses ou inexpliquées?

Oui. J'ai un ressenti de vérité face à elles, je ne peux pas l'expliquer. Prenez le cas du Français Serge Perrin, le 64^e miraculé de Lourdes. À 39 ans, il est subitement frappé d'hémiplégie, avec des

lésions oculaires et la carotide gauche bouchée. Il se rend à Lourdes et à la suite de l'onction communautaire des malades, il découvre qu'il marche mieux sans ses cannes, qu'il voit mieux sans ses lunettes! Et il part de Lourdes avec l'assurance d'être guéri, ce que confirmeront les médecins.

Comprenez-vous ceux qui n'y croient pas?

Oui, car il est très difficile d'accepter une médecine que vous n'arrivez pas à prouver et dont les effets ne sont pas quantifiables. C'est aussi une médecine extrêmement individuelle, car chacun a sa propre solution spirituelle. On ne pourra pas l'appliquer comme on prescrit des antibiotiques pour une angine.

Est-il possible de faire coexister médecines conventionnelle et spirituelle?

Oui, la médecine spirituelle profane, qui exprime l'action du mental sur le corps avec des résultats scientifiquement prouvés, commence à avoir droit de cité dans le milieu médical. Les hôpitaux accueillent des coupeurs de feu pour le traitement des brûlures accidentelles, et désormais la méditation et l'hypnose. Mais pour la médecine religieuse, qui repose sur la croyance, la porte reste fermée. La religion hérisse le poil des médecins et je trouve cela dommage, car elle a démontré des possibilités fantastiques de guérison. La Carole Pirker



A lire

Guérir quand c'est impossible, d'Antoine Sénanque, 2018, éd. Marabout, 254 p.

N°28 | Réformés ACTUALITÉ 5

Une école protestante, au Levant

A la tête, au Liban, d'une école fondée par des missionnaires suisses, le pasteur Hagop Akbasharian a rencontré ses partenaires à Lausanne et Zurich en juin dernier. La guerre en Syrie a eu un impact important sur son établissement.



Hagop Akbasharian Pasteur protestant de 33 ans, il dirige aussi une école et un internat à Anjar, au Liban.

HAVRE DE PAIX Dans la vallée de la Bekaa, au Liban, Anjar est un site connu des touristes et des archéologues pour ses vestiges d'une mystérieuse cité omeyyade. Mais ce village de 5500 habitants est aussi un bastion de la communauté arménienne, très présente au Liban, qui s'y est installée dans les années 1940. D'un camp de réfugiés, Anjar est devenu un village coquet où Hagop Akbasharian dirige une école de 200 élèves, dont 76 résidents. L'internat est principalement financé par le Christlicher Hilfsbund à Zurich. Mais l'institution protestante est aussi soutenue par DMéchange et mission, à Lausanne. Une année de scolarité représente 3900 francs par enfant, somme inatteignable pour les familles.

Anjar a toujours offert une scolarité de qualité. Hagop Akbasharian s'emploie à poursuivre cette dynamique. Il a développé un « programme d'éducation personnalisé » pour les enfants avec des besoins particuliers. 65 personnes travaillent au quotidien dans l'établissement, dont des professionnels hautement qualifiés (psychothérapeutes, thérapeutes du langage...). Depuis 2015, le conflit syrien a quelque peu éprouvé cette petite communauté.

Comment la crise syrienne a-t-elle touché votre école?

Nous avons accueilli des enfants syriens, 10 % de notre effectif, un chiffre fixé par les autorités. Ces jeunes venant d'une situation de crise, pas équipés pour intégrer le système éducatif libanais, ont dû apprendre l'anglais, être accompagnés dans leurs traumatismes, leurs besoins

affectifs, et pour trouver leur place dans le parcours scolaire. Socialement, leur présence a représenté un défi. En effet, l'aide financière accordée précédemment à des familles libanaises a été redirigée par les organisations internationales vers les Syriens. Or, un des critères d'attribution, le fait de vivre en tente, est problématique. En effet, on constate que certaines familles sous tentes obtiennent plus d'argent que d'autres qui se ruinent pour payer un loyer. Ces inégalités créent des tensions entre Libanais et réfugiés.

Ces tensions sont-elles aussi dues à des différences religieuses?

Oui, il y a un problème de culture et de religion. Anjar est un village chrétien, entouré de villages musulmans, et les réfugiés syriens sont musulmans. Or les chrétiens savent qu'Anjar est une perle très convoitée par ses voisins et ont peur de la voir disparaître. Les chrétiens d'ici craignent, par exemple, que leurs enfants épousent des musulmans, qui auraient appris l'arménien dans notre école! Aussi, accepter 10 % de réfugiés est un taux raisonnable, que je dois m'efforcer de ne pas dépasser pour maintenir la stabilité de la région. Les Arméniens sont une communauté très fermée, en raison de leur histoire.

Qu'est-ce qui guide votre engagement?

Je crois que tout être humain a le droit à une chance dans sa vie. Nous aidons nos élèves – quelle que soit leur religion, évidemment – à trouver le domaine dans lequel ils sont bons et à s'y épanouir. (...) Au risque de paraître <cheesy >, mon modèle reste Jésus-Christ, car il a toujours pensé hors des codes de son temps et redonné aux humains qu'il a croisés leur vraie valeur, et élevé ceux qui étaient placés au plus bas de la hiérarchie sociale.

Dans mes prêches, j'apporte des connaissances bibliques et théologiques,

mais à mon sens elles ne valent rien si elles ne sont pas traduites dans la vie pratique.

Les valeurs bibliques, si elles ne sont pas vécues dans la vie quotidienne, nous conduisent simplement à être une personne « double ». **Camille Andres**

Infos: www.hilfsbund.ch, www.dmr.ch, et la page Facebook: www.pin.fo/ecoleanjar

Réfugiés syriens: une question épineuse

Avec 1,5 million de réfugiés syriens pour 4,5 millions d'habitants, le Liban a été le pays le plus affecté par le conflit syrien. La vallée de la Bekaa a accueilli 40% de ces déplacés. Les infrastructures libanaises déjà fragiles en temps normal se sont retrouvées dépassées. L'Unicef et l'Union européenne ont financé plusieurs programmes d'aide sur place. Mais le vrai problème concerne le marché du travail et les droits sociaux, sur lesquels peu de données fiables existent. Celui-ci est touché par l'émigration de jeunes diplômés et l'immigration. L'institut français du Proche-Orient souligne la complexité de la problématique: «La pression sur le marché de l'emploi pèse sur tous, étrangers et nationaux, et les bas salaires et l'absence de protection sont loin d'être réservés aux premiers. » Enfin, la perception des Syriens au Liban reste problématique, car marquée par des années d'occupation du Liban par la Syrie (1976-2005). En 2013, 82% des Libanais se déclaraient mal à l'aise face au mariage de I'un des leurs avec un Syrien. L C.A.

Source: L'Express, ifpo.hypotheses.org

6 ACTUALITÉ Réformés | Juillet-Août 2019

Trois questions à...



Bernard DuPasquierDirecteur de Pain pour le prochain

En avril dernier, l'Entraide protestante (EPER) et PPP ont annoncé avoir avalisé le principe d'une fusion.

Pourquoi le partage des tâches en matière d'entraide entre PPP et l'EPER n'est-il plus pertinent aujourd'hui?

BERNARD DUPASQUIER La FEPS (Fédération des Eglises protestantes de Suisse) donne des mandats à ses œuvres d'entraide, dont PPP et l'EPER. Cette organisation a été décidée il y a cinquante ans, dans un contexte différent. L'EPER avait la responsabilité des projets de développement au Sud. Et PPP était un lobby politique, au Nord, sur ces mêmes thèmes. Aujourd'hui, dans la pratique, on ne peut plus séparer les choses comme cela, il faut une approche intégrée. Passer la balle à une autre organisation qui n'a pas l'ancrage sur le terrain, c'est une étape inutile.

Rationaliser les processus signifie-t-il licencier?

Pour le moment, rien n'est décidé. L'intention première n'est pas d'optimiser les coûts, mais mieux faire notre travail. Par exemple, lorsque l'EPER s'engage pour l'accès aux terres en Inde, c'est aussi une question globale traitée par PPP, puisque certains investissements internationaux venant en Suisse favorisent le fait que des entreprises accaparent des terres perdues par certains paysans. Il serait absurde de ne montrer qu'une seule face du problème.

Comment voyez-vous les contours de la future organisation?

Elle permettra aux donateurs engagés sur une thématique de s'informer plus facilement en présentant l'éventail des actions possibles dans le domaine. Les compétences réunifiées permettront d'être plus visible et d'avoir plus de poids. Le lobbying, clarifié, sera plus crédible, car appuyé par une masse critique plus importante.

Propos recueillis par C.A.

Retrouvez la version longue de cet article sous pin.fo/eperppp

À L'AGENDA

Du 7 au 13 juillet Atelier de gravure à

Vaumarcus, pour découvrir ou approfondir toutes les techniques de la gravure traditionnelle, tout en explorant le Livre de Samuel. www.cbov.ch

Du 7 juillet au 11 août
Cultes d'été à la collégiale de la ville de Neuchâtel. Di 7, 14, 28 juillet, 4 et 11 août. Avec pour thème «Sur les traces des pionniers». Une plongée dans les Actes des Apôtres.

D'août à octobre
Une voix, une voie, et moi et moi et moi! Formation les 20 août, 12 septembre, 22 octobre, 18h à

22h, au Centre de Sornetan (JU). Intervenante: Marie-Laure Krafft Golay. Pour toute personne devant utiliser sa voix devant un public.

Infos: www.centredesornetan.ch

Du 28 et 29 septembre La mort dans

tous ses états. Un week-end pour réfléchir la fin de vie en général, notre fin de vie et l'accompagnement spirituel lors de ce moment crucial, à partir des traditions du christianisme, du judaïsme, de l'hindouisme et du bouddhisme. Crêt-Bérard (Vaud).

Infos: www.espritdestraditions.ch

BRÈVES

Synode houleux

VAUD Réunis les 14 et 15 juin à Villeneuve pour la dernière session de la législature, le Synode de l'Eglise réformée vaudoise faisait son bilan. La gestion des ressources humaines a encore donné lieu à des débats houleux. Un climat qui a amené un quart des délégués à ne pas venir siéger. Le Synode a accepté la constitution de la future Eglise évangélique réformée de Suisse et a décidé de faire de l'écologie un thème du programme de la prochaine législature. Le compte-rendu de Protestinfo sous www.pin.fo/synodevilleneuve. ▶

Gouvernance de l'Eglise

GENÈVE Lors de la dernière session du Consistoire, les 13 et 14 juin, l'Eglise protestante de Genève s'est largement divisée sur la question d'un nouveau modèle de gouvernance. La question s'est posée à la suite de la démission de l'un des directeurs: faut-il profiter de ce changement de personne pour repenser le modèle de direction de l'Eglise? La discussion sera reprise en septembre. Le compte-rendu de Protestinfo sous www.pin.fo/consistoirejuin. ▶

Vie de votre journal

MÉDIAS L'assemblée générale de CER Médias Réformés Sàrl, la société éditrice de *Réformés* s'est tenue le 19 mai à Yverdon-les-Bains. Elle a nommé Philippe Paroz (BEJU) et Pierre Bonanomi (NE) au Conseil de gérance en remplacement de Nicole Humbert-Droz et Christophe Gagnebin. ▶

Subvention vaudoise

VAUD Le Conseil d'Etat, les Eglises réformée et catholique vaudoises et la Communauté israélite ont signé une nouvelle convention de subventionnement pour cinq ans. Le montant annuel s'élèvera à 61,3 millions de francs en 2020 et atteindra 61,9 millions en 2024. **Protestinfo**

N°28 | Réformés OPINION

«Egalité. Point. Amen.»



Le 14 juin, des croyantes ont participé à la grève des femmes dans plusieurs villes du pays, comme ici à Lausanne. Elles défilaient sous le slogan «Egalité. Point. Amen.», espérant ainsi rappeler que l'égalité laisse encore beaucoup à désirer dans les Eglises également.

COURRIER DES LECTEURS

Asile

A propos de l'article « Nous avons honte» (*Réformés*, juin 2019, page 5).

Concernant la condamnation du pasteur par un tribunal, elle est conforme à notre Etat de droit. Concernant le Togolais, s'il est en séjour illégal, il doit rentrer dans son pays et c'est là que ses amis suisses peuvent intervenir. Au Togo, on vit bien avec l'équivalent de 100 francs suisses par mois. Or l'envoi d'une telle somme par Western Union ne coûte que 5 fr. Il est aussi possible de lui envoyer un pécule afin qu'il puisse créer un petit commerce. Il faut aider les gens sur place et, dans le cas précis, cela coûtera toujours moins cher que de payer des frais de tribunaux...

François Brélaz, Cheseauxsur-Lausanne

Génial!

Bravo à vous! Votre journal est génial! Je n'ai pas de religion officielle... je ne me sens pas croyante au sens strict du terme, mais je me réjouis à chaque fois de lire votre contenu si philosophique et spirituel et avant tout humain. Bravo pour votre ouverture d'esprit! Je comprends plus le nom « réformés » comme une personne lambda qui est prête à changer et à évoluer. ;-)

► Chloé De Sousa Espada

Bon numéro

Féminisme. A propos du dossier sur les causes des inégalités entre hommes et femmes (*Réformés*, juin 2019).

Edito: soft et intelligent; et « Des mécanismes puissants »: bien orthogonalisé et structuré; permet d'unifier les différentes composantes de l'assujettissement de la femme. Il y aurait pu y avoir un huitième point sur les violences subies.

▲ Olivier Parriaux, professeur émérite, Lausanne

Vincent Lambert, l'impossible deuil

DÉCHIREMENTS Cet homme de 43 ans, dans le coma depuis 2008, est au cœur d'une affaire à rebondissements qui voit sa propre famille débattre et se

déchirer sous les regards des médias. Comme c'est triste. Face à cette situation suffisamment dramatique, ne pourraient-ils pas s'entendre?

Je rencontre nombre de situations semblables dans le processus complexe du deuil. Outre la souffrance due à la perte, le déchirement au sein des familles augmente le poids du chagrin. Autrefois, les codes du clan faisaient loi, et tous s'y soumettaient sous peine d'exclusion. Aujourd'hui, c'est à l'indi-

Face à la mort d'un proche (ou à une situation de fin de vie), comment se mettre d'accord quand tous sont touchés différemment et quand les valeurs de références ne sont pas les mêmes? Qui décide?

vidu qu'il incombe de décider de son rapport aux rites, à la croyance.

Le défunt? Oui, s'il a fait le choix d'anticiper ses funérailles. Mais parfois son choix est difficile à accepter pour des endeuillés mis devant le fait accompli. La famille? Nucléaire? Recomposée? Je connais des familles qui traversent harmonieusement l'épreuve de la perte et c'est tant mieux. Il est illusoire de croire que cela va de soi. La fin de vie d'un proche est un miroir qui révèle implacablement la vérité des relations familiales et qui me révèle à moi-même mes propres ambivalences.

C'est ainsi.

Comme endeuillé, j'ai alors le choix entre victimisation et accusation. Je peux aussi accepter le face-à-face avec la réalité. C'est ce que j'appelle le travail du deuil.

▲ Alix Noble Burnand, thanatologue www.deuils.org

8 PORTRAIT Réformés | Juillet-Août 2019

Leila Tauil « embrasser la complexité de la pensée islamique »

Au fil de solides recherches universitaires, Leïla Tauil met en lumière les multiples facettes de l'islam, et notamment ses déclinaisons auprès des femmes.

MUTATION Leïla Tauil naît et grandit à Bruxelles à la fin des années 70. Ses parents sont issus de l'immigration marocaine, « liée aux accords bilatéraux entre la Belgique, le Maroc et la Turquie en 1964 », souligne-t-elle. Lorsqu'elle repense à sa jeunesse et à la dynamique d'intégration de ces populations, Leïla Tauil évoque un « bon vivre-ensemble. »

Et puis, dans la décennie 1990-2000, quelque chose change. « On a vu à Bruxelles un phénomène de réislamisation (voir citation), qui s'inscrivait dans une dynamique transnationale. » Concrètement, la jeune femme alors âgée d'une vingtaine d'années, qui a grandi dans une famille de culture musulmane et ouverte, observe autour d'elle « un voilement généralisé dans certains quartiers. (...) Des interdits religieux ou vestimentaires nouveaux, transmis par des acteurs fréristes et salafistes, et non par l'islam transmis des parents. »

Leïla Tauil s'interroge. Pour comprendre, elle entame d'abord une licence en sciences de la famille et de la sexualité qui lui permet d'aborder, entre autres, la question des femmes et de la famille dans une approche pluridisciplinaire et un master en islamologie. Elle découvre ainsi le champ universitaire, qu'elle ne quittera plus. Elle y trouvera la liberté de pousser ses interrogations toujours plus loin. « Mon rapport à la vie est « questionnant ». Je suis toujours dans le doute... mais aussi dans la joie d'apprendre constamment », explique-t-elle.

Mars 2000. Le Maroc est secoué par un débat de société entre des féministes qui réclament des réformes égalitaires du Code de la famille (suppression de l'autorité maritale, de la polygamie, etc.) et des islamistes qui pour la première fois descendent dans la rue pour s'y opposer. Leïla Tauil découvre au Maroc « un mouvement féministe puissant », et en fait le sujet de son mémoire de licence. « A ma grande surprise, j'ai réalisé qu'il existe un féminisme historique, ancré dans la société depuis des décennies, occulté notamment par le monde académique, et qui est un mouvement important de démocratisation. »

En découlera naturellement une in-

terrogation sur la notion de *char'ia*. « Je voulais avoir une connaissance critique de ce concept. Je ne comprenais pas que des féministes mobilisent la notion de *char'ia* dans une perspective égalitaire, et des islamistes dans une perspective patriarcale. » Suivra donc un diplôme

d'études approfondies sur les débats préalables à l'élaboration historique du droit musulman (*la char'îa*) entre le VIII^e et le IX^e siècle.

Son cheminement intellectuel croise alors celui de Mohamed Arkoun (1928-2010), philosophe, historien et islamologue de renom. Une rencontre riche et décisive. « Avec lui, j'ai découvert l'historicité des constructions dogmatiques, les controverses fécondes entre rationalistes et traditionalistes qui ont précédé l'établissement de l'orthodoxie musulmane (...) l'enjeu actuel de l'introduction des sciences humaines dans l'étude du fait et de la pensée islamiques », explique la chercheuse au débit rapide, et qui cite systématiquement les nombreux auteurs auxquels elle se réfère.

S'ensuit sa thèse sur la place des femmes dans les discours de réislamisation à Bruxelles. « J'étais inquiète de cette idéologie montante. Dans les pays arabes, on sentait poindre l'idée de l'instauration d'un Etat islamique avec « la charî'a » comme source principale. Je savais que les femmes en seraient les premières victimes », assure Leïla Tauil. La suite lui donne terriblement raison.

En 2014, Leïla Tauil rejoint l'Université de Genève. Elle y poursuit ses recherches interdisciplinaires sur no-

tamment les féminismes arabes et l'histoire passée et présente de la pensée islamique. « A l'heure de la montée des politiques identitaires, des idéologies totalitaires religieuses et nationalistes et des inquiétantes régressions en termes des droits des femmes, le monde uni-

versitaire a une responsabilité politique et devrait fournir des savoirs accessibles, relatifs à toutes les pensées philosophiques, religieuses et à l'égalité des genres, sous forme d'outils pédagogiques prioritairement destinés aux écoles. L'esprit critique est une condition nécessaire, me semble-t-il, au mieux-vivre ensemble. » Camille Andres

« Mon rapport à la vie est « questionnant ». Je suis toujours dans le doute »



#Idéesreçues

«Un petit verre pour se réchauffer»

L'alcool apporte « un coup de chaud ». Pourquoi? L'éthanol, la substance active dans une boisson alcoolisée est un vasodilatateur: elle dilate les vaisseaux sanguins à la surface du corps, ce qui procure une sensation de chaleur. Si vous vous retrouvez dans le froid, immobile et alcoolisé, vous êtes en danger: vos vaisseaux étant dilatés, vous allez perdre de la chaleur.

«Un verre de rouge par jour, c'est la santé!»

Les potentiels « bénéfices » de la consommation d'alcool sont toujours davantage remis en question. Leurs effets délétères, eux, sont bien connus. Les bénéfices en question ne concernent que certaines pathologies cardiovasculaires et sont toujours le fait de personnes effectivement en bonne santé. Il n'a jamais été établi que cet état provenait de l'alcool. En revanche, on sait que la santé est liée au niveau social, qui permet un meilleur accès aux soins, à la prévention et à un mode de vie sain.

«On est plus vite saoul avec des alcools forts»

Que nenni! En principe, si vous absorbez 10 centilitres d'éthanol sous forme de whisky sec ou de bière-limonade, c'est la seconde option qui provoquera l'ébriété en premier. Pourquoi? Car cette dernière est sucrée et composée d'un grand volume de liquide, ce qui accélère l'absorption de l'éthanol dans le sang. Au contraire, le whisky, parce que l'éthanol y est plus concentré, sera absorbé avec plus de retard par le système digestif.

«Il a de la chance, il tient bien l'alcool!»

« Tenir » l'alcool est en réalité un risque accru! Puisque les effets de l'ébriété surviennent plus tardivement, la consommation potentielle est plus élevée. Avec elle, la consommation d'éthanol, substance carcinogène, et le risque d'addiction. Plus on « résiste » à l'alcool, plus on devrait retarder l'âge auquel on débute sa consommation régulière, et contrôler sa « descente ». **L C.A.**





LEVIN, ENTRE PARTAGE ET DÉRAPAGE

DOSSIER Peut-on imaginer une fête sans lever son verre? Le vin a une place particulière dans notre société puisqu'il est présent pour tout acte communautaire. Il trouve même une place de choix dans la liturgie. Mais lorsque sa consommation devient hors de contrôle, le breuvage qui relie les humains peut aussi les enchaîner. Pas étonnant que cette boisson fascinante ait ses fêtes et ses codes!

Souvenir

Le tableau du pressoir lors de la fête de 1977.

DOSSIFR Réformés | Juillet-Août 2019

Le vin, marqueur social

Comment le vin est-il consommé aujourd'hui? Eléments de réponse avec Fanny Parise, anthropologue et Nicolas Bertholet, spécialiste en addictions.



Fanny Parise Anthropologue de la consommation, experte en alimentation et nouvelles tendances alimentaires.



Nicolas Bertholet Psychiatre en prévention de santé publique, spécialisé en addictologie.

1 Un produit démocratisé, mais qui crée de nouvelles distinctions

Depuis cinq à dix ans, le vin se démocratise, estime Fanny Parise.

Classiquement, on pouvait distinguer deux extrêmes : le vin populaire, de mauvaise qualité, était destiné aux classes populaires; « c'est le symbole du ballon de rouge qui accompagnait la journée des artisans», remarque l'anthropologue. De l'autre côté, des vins d'exception étaient réservés aux classes supérieures. Entre les deux, la classe moyenne, pour qui la consommation de vins de qualité était surtout marqueur de cérémonies hors du temps ordinaire (fêtes religieuses, par exemple).

Aujourd'hui, ces frontières typiques n'existent plus.

« Le vin est désormais un symbole de modernité et de jeunesse qui touche toutes les classes sociales, même si ce ne sont pas les mêmes produits qui sont consommés dans chacune d'elles », remarque Fanny Parise. Le vin est devenu un objet de consommation comme

un autre, non réservé à une élite. En témoigne l'essor des bars à vins, l'étendue des nouveaux types de vins locaux, bio, sans sulfites, fabriqués avec de nou-

velles méthodes. En même temps, ces nouvelles pratiques créent de nouvelles distinctions au sein même de la classe moyenne. « Les personnes à fort capital social et culturel, mais à faible capital économique, soit les créatifs culturels, faiseurs de tendances par excellence, associent cette façon d'appréhender le vin avec

une nouvelle manière de consommer: locavore, flexitarienne. Ils cultivent ainsi une esthétique du soi et de la consommation qui a finalement pour but de les distinguer aussi du reste de la population », analyse l'anthropologue.

un élément de convivialité

Les études montrent que, pour les moins de 25 ans, le vin est avant tout un élément pour accéder à la convivialité et à l'ébriété, remarque Fanny Parise, qui a mené toute une enquête de terrain sur cette thématique, témoignages vidéo à l'appui. De nouvelles pratiques se développent aussi: alors qu'il y a dix ou vingt ans, les éléments indissociables de la fête étaient (clopes et bière), aujourd'hui, les jeunes associent plutôt cannabis et vin. « Un verre de vin de moyenne qualité et un joint, c'est la nouvelle norme », observe Fanny Parise. Des choix qui s'expliquent à la fois par des contraintes de budget, mais qui montrent aussi que le

« Le vin signifie

l'arrivée dans la

vie adulte, le fait

que l'on s'impose

une nouvelle

manière

de vivre »

Fanny Parise

vin reste un marqueur rituel. « Il signifie l'arrivée dans la vie adulte, le fait que l'on s'impose une nouvelle manière de vivre.»

Nicolas Bertholet rappelle que, d'un point de vue biologique et médical, on ne peut séparer la consommation de vin des autres alcools. « Ce qui produit des dégâts sur la santé, et que l'on

traite en tant que médecin, c'est la même substance: l'éthanol. » Il constate cependant qu'auprès des jeunes, une pratique s'est répandue avec force depuis quelques années: le binge drinking, boire de très grandes quantités en peu de temps. Et auprès de la jeunesse, « consommer des quantités importantes sans subir d'effets d'ébriété reste renforcé socialement de manière positive », alors qu'en réalité, cette pratique est un facteur de risque important de dépendance ou d'atteintes à la santé (voir p. 10).

2 Pour les jeunes :

3 La consommation d'alcool diminue, pas l'idée que c'est bon pour la santé

La consommation d'alcool tend à diminuer de manière constante au sein de la population (voir encadré chiffres). Mais les préjugés selon lesquels le vin en

DOSSIFR 13 N°28 | Réformés

particulier à des effets bénéfiques sur la santé restent tenaces. Souvent, l'exemple du régime méditerranéen est cité à tort. « Cette perception-là est en particulier le fait des populations des classes moyennes supérieures qui ont une consommation incorporée, c'est-à-dire appartenant à leur habitus de classe. Ils revendiquent cela pour se dédouaner, notamment car ils ont souvent une consommation obligatoire pour raisons professionnelles. Du côté de la classe moyenne, l'exigence de vins bio et sans sulfites accompagne le recul d'achats de produits transformés, et montre bien qu'il y a une prise de conscience que le vin n'est pas en soi bon pour la santé », pointe l'anthropologue. Mais pour ces deux catégories, la consommation d'alcool ne diminue pas lors des événements festifs ou rites de passage, souligne l'anthropologue.

Nicolas Bertholet remarque aussi que contrairement aux idées reçues, « c'est la santé qui fait que l'on consomme de petites quantités d'alcool. Et non consommer de l'alcool qui rend en bonne santé!» En fait, l'accès aux soins et donc la santé sont aussi un marqueur de classe sociale. « La quantité ingérée a peut-être le même effet sur l'organisme, mais les comportements associés par les buveurs en meilleure santé par ailleurs seront différents (sport, check-up réguliers chez un médecin...) et expliqueront que l'impact sera moindre. »

4 Le vin est utilisé comme médicament

Le vin est utilisé pour faciliter sa sociabilité, aider à gérer son stress, ou comme antidépresseur, constatent l'anthropologue aussi bien que le médecin. Les effets d'un verre d'alcool sur l'organisme sont rapides. « La désinhibition peut se produire dès 0,2 à 0,5 g d'éthanol par litre de sang, soit la consommation d'un décilitre de vin pour quelqu'un qui n'est pas habitué », explique Nicolas Bertholet. Elle se manifeste par une sociabilité facilitée, l'altération de la perception des sons et des distances.

L'addictologue connaît bien la pratique qui consiste à utiliser l'alcool comme un « déstressant ». « On voit des gens qui utilisent cette substance pour faire face

à l'anxiété, au stress, à la frustration... Comme une tolérance s'installe, ils sont contraints de consommer de plus en plus pour retrouver les effets recherchés. » C'est donc un terrain particulièrement à risques pour la dépendance.

Cette dernière est toujours dure à reconnaître: l'addiction à l'alcool reste un stigma social. « On voit souvent des gens qui partagent en ligne leur challenge pour arrêter de fumer, de manger du sucre... rarement pour annoncer qu'ils réduisent leur consommation d'alcool », observe le médecin.

5 L'abstinence, toujours plus complexe

Arrêter de boire du vin reste toujours compliqué. Alexandre (*), cadre de 41 ans dans l'industrie agroalimentaire, explique avoir modifié toute sa consommation d'alcool et notamment de vin à la suite d'un mois sans alcool en janvier. « Je buvais beaucoup par plaisir personnel, c'était une habitude dans chaque moment convivial et puis pour déstresser après une journée de travail chargée. Je ne dirai pas que j'étais dépendant. Arrêter m'a en revanche fait réaliser combien certains échanges étaient creux. Depuis,

je m'accorde de l'alcool uniquement un soir par semaine, en général du vin. En contrepartie, je choisis des bouteilles de qualité.»

Un cas plutôt rare pour Fanny Parise. « Hormis les périodes de cure ou de « challenge » de mois sans alcool, notamment après les fêtes, on voit peu de personnes reconnaître une forme

de dépendance. Réaliser que sa vie est malheureuse sans le vin est relativement compliqué, cela demande du temps et de la distance. Tout notre quotidien s'apparente à une succession de stratégies pour gérer la différence entre notre vie rêvée et nos pratiques. Ces stratégies aident à diminuer la charge mentale qui surgit du fait que ces pratiques sont souvent éloignées de l'idéal. Ceux qui, comme Alexandre, arrivent à se poser

des questions peuvent modifier leurs pratiques, car ils vont bien, et n'ont pas une consommation d'alcool en tant que médicament par exemple. »

A l'inverse, il est socialement très mal vu que les femmes enceintes consomment du vin ou de l'alcool. Pour cette catégorie, la transgression sociale survient lorsqu'elles s'autorisent un verre. Une norme sociale stricte qui vient du fait qu'il est aujourd'hui prouvé que l'alcool peut conduire à des malformations du fœtus. (*) prénom d'emprunt

6 Le vin conserve toujours un statut d'exception

Le saviez-vous? Dans le canton de Vaud. son », remarque le médecin.

Contrairement au whisky, à la bière ou au cidre, et quelle que soit la société dans laquelle il est consommé, le vin a

> toujours un lien au divin; d'ailleurs son surnom n'est-il pas < la boisson des dieux >? « Soit il y a une explication divine de sa création, soit il existe un dieu du vin », observe Fanny Parise. Cette spécificité vient de sa création, qui implique un processus longtemps resté mystérieux et naturel: la fermentation. « Elle reste

compliquée à expliquer, et participe de l'idée que le vin appartient à un univers magique. Le vin halal, sans alcool, sans fermentation, est très mal reçu auprès de consommateurs occidentaux qui ont l'impression d'être spoliés de leur imaginaire judéo-chrétien, un peu comme si on leur ôtait l'essence du vin!», analyse Fanny Parise qui a récemment réalisé une étude complète sur le sujet.

Camille Andres

il est interdit d'acheter bières ou boissons alcooliques distillées à emporter entre 21h et 6h du matin. Exception faite... du vin. Nicolas Bertholet l'observe : le vin est perçu différemment des

autres boissons, ce qui est compréhensible sur le plan culturel, « mais pas sur le plan médical, puisque l'éthanol y est présent comme dans toute autre bois-

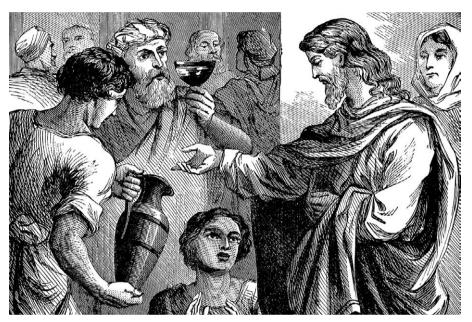
«On voit des gens qui utilisent cette substance pour faire face à l'anxiété, au stress, à la frustration...»

Nicolas Bertholet

DOSSIER Réformés | Juillet-Août 2019

Le vin coule à flots dans les récits bibliques

Tant dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament, les références au vin, à la vigne et au travail du vigneron sont fréquentes.



Le premier miracle de Jésus: transformer de l'eau en vin.

THÉOLOGIE « Grâce à l'archéologie et à quelques traités antiques d'agriculture, nous savons l'importance que la vigne et le vin avaient acquise dans l'économie rurale du Levant ancien. Avec les oliviers et les céréales, la vigne formait ainsi, selon les spécialistes, l'essentiel de la culture du sol à l'époque. Nul hasard, dès lors, si la Bible, en général, et les paraboles de Jésus, en particulier, s'y réfèrent constamment: au quotidien, les habitants du Levant ancien étaient confrontés aux heurs et malheurs de la culture de la vigne », explique Simon Butticaz, professeur de Nouveau Testament à l'Université de Lausanne. « On a retrouvé un texte égyptien daté d'environ 2000 ans avant Jésus-Christ, qui parle du Levant comme d'un pays où l'on trouve davantage de vin que d'eau!», renchérit Christophe Nihan, professeur associé en Bible hébraïque et histoire de l'Israël ancien à l'Institut romand des sciences bibliques. « Le contexte est celui d'une population où l'agriculture représente de loin

la majeure ressource économique. Beaucoup de paysans ont un peu de vigne pour diversifier leurs activités à côté du bétail, des oliviers et des céréales », explique le chercheur.

Du vin et de la piquette

«L'Evangile de Jean est un récit qui fait la part belle au vin. Comme le font remarquer certains biblistes, ce breuvage y figure aux deux bornes de la vie de Jésus: lors des Noces de Cana (Jean 2,1-11) et à la croix (Jean 19,29-30). Ces deux vins ne sont, à l'évidence, pas de même qualité », rappelle Simon Butticaz. Dans le texte grec le mot oinos figure dans le premier cas, ce qui signifie le vin de fête et de qualité, alors que le mot oxos est utilisé pour designer le breuvage que l'on tend imbibé dans une éponge à Jésus sur la croix. Celui-ci « est tenu par les savants pour un breuvage populaire, de piètre qualité, coupé à l'eau et destiné à la consommation quotidienne. C'est ce que nous appellerions de la «piquette>», explique Simon Butticaz. Les vins de qualité représentent une véritable ressource économique. « C'est un produit de luxe qui s'échange facilement, une ressource que l'on va vendre lorsque l'on souhaite générer un surplus économique. On trouve même des traces de villages qui payaient leurs impôts en vin. Ou alors on le réservait à des banquets ou des activités communautaires », relate Christophe Nihan. Une symbolique qui marque tant le Nouveau que l'Ancien Testament. «La tradition scripturaire d'Israël conçoit la vigne et son produit comme un symbole de joie (Qohéleth 9,7) et de bénédiction (Genèse 27,24-38). Son abondance est ainsi synonyme d'espérance et souvent associée au temps du salut (par exemple en Amos 9,11-15). Les représentations de l'avenement messianique sont dès lors accompagnées, dans certains écrits du judaïsme ancien, d'une profusion de moût et de vin », déclare Simon Butticaz.

Dieu aime le vin

« Le culte a besoin de quantités de vin importantes. Du vin est régulièrement placé en accompagnement de sacrifice d'animaux », souligne par ailleurs Christophe Nihan. « On retrouve cela dans l'ensemble du Levant, mais ce qui est propre à l'Ancien Testament, c'est le souci que les prêtres ne s'enivrent pas. Ceux qui s'approchent de Yahvé ne doivent pas le faire en étant ivres. » De même, en christianisme, « ce n'est jamais dans l'ivresse que l'on a accès à Dieu », rappelle Olivier Bauer, professeur de théologie pratique à l'Université de Lausanne. Il explique : « Le christianisme a repris au judaïsme et aux Romains cette idée que la fermentation est un miracle de l'action de Dieu. Quelque chose que l'on ne comprend pas, à la fois menaçant et fascinant. »

▲ Joël Burri

Le vin fait partie de leur liturgie

Filigrane d'une Pâque juive

Virgile Rochat,

pasteur dans la Région Lausanne-Epalinges.

Certains instants imprègnent l'esprit durablement. Exemple: un repas de célébration de la Pâque juive. Virgile Rochat a vécu cette expérience initiatique à son adolescence, au sein d'un groupe de jeunes.

« Dans la nef d'une église romane, le pasteur avait dressé une table. Au cours du repas, avec le pain, le vin et les herbes amères - représentation de la servitude -, les coupes ont été remplies à quatre reprises, selon le rituel. La dernière est dévolue au jour où le Christ reviendra. Ce vin conduit à la joie. Des sourires illuminent les visages. On ne boit pas pour s'enivrer, mais pour la convivialité. » Devenu pasteur, il a aussi proposé cette expérience à ses paroissiens. Le ministre souligne que le pain et le vin – que nous Te présentons - sont les fruits de la terre et du travail des humains. «J'aime cette prière. L'humain est pris en compte. Il y a de la sueur qui s'y est mélangée. Synonyme de joie – Le vin réjouit le cœur de l'homme –, ce breuvage est aussi thérapeutique: « Ne continue pas à boire que de l'eau, mais bois un peu de vin à cause de ton estomac> - Paul à Timothée. J'apprécie ces allusions bibliques qui reflètent la joie et la santé.» N. B.

L'apéro plutôt que la sainte cène

Corinne Baumann,

pasteure à Sonvilier, dans le Jura bernois.

«La vie est trop courte pour y boire du mauvais vin. » Corinne Baumann se réfère volontiers à cette citation de Friedrich Dürrenmatt. «Le vin fait partie des petits plaisirs de la vie. Il nous rappelle sa brièveté et sa beauté. » Aux yeux de la ministre, pain et vin sont cependant indissociables.

« Boire un verre de vin et manger un morceau de pain est synonyme de partage, d'échange, de rires. La rencontre entre personnes est une aspiration universelle. Un repas modeste et spontané peut devenir une fête. Les premiers chrétiens l'ont bien compris, puisqu'ils ont instauré le rite de la sainte cène. Une communion d'humains se sachant fragiles, mortels, qui permet à chacun de se sentir accepté tel qu'il est. Dommage que ce rite soit devenu sacré à tel point que les gens tirent souvent une tête d'enterrement lors de la communion, qui plus est dans un silence presque total. C'est pourquoi je préfère terminer certains cultes par un apéritif, qui m'apparaît plus proche du sens premier de la communion. » N. B.

L'humanité en bouteille

François Paccaud,

pasteur dans la région Morges-Aubonne.

«Le vin parle de la complexité, de la richesse et des êtres. Je ne connais pas de boisson qui ait une aussi grande richesse d'arômes, de goûts, au point qu'on en fait de la littérature et de la poésie. » François Paccaud a été l'un des instigateurs de la Cuvée de la Réforme lors du Jubilé de 2017.

« En lien avec la Réforme, le vin parle de cette époque bouillonnante, agitée de ferments, d'agents de changements, de transformation de la société. Le moût subit une mutation qui, après un stade mousseux, explosif, donne un produit stable. La vinification peut dès lors illustrer cette période de l'histoire puisque, cinq siècles après, les valeurs de la Réforme perdurent », note François Paccaud. Il ajoute: « C'est peut-être aussi une parabole de transformation. Au travers de nos crises de vie, on peut être transformé par un agent extérieur qui est l'Esprit saint, peutêtre l'amour de Dieu, et qui va pacifier notre existence, nous permettre d'exhaler toute sa richesse. »

Nicolas Bringolf

La consommation en chiffres

EN SUISSE

7,8 litres d'alcool pur sont consommés/an/habitant de plus de 15 ans (plus que la moyenne mondiale), la majorité sous forme de bière (55,1 litres) puis de vin (33 litres).

2,4% de la population consomme 20% de l'alcool.

14% de la population, soit environ 1 million de personnes, pratique l'abstinence pour diverses raisons. On compte 17% de femmes, contre 10% d'hommes, dans ce groupe.

DANS LE MONDE

La consommation d'alcool diminue: elle est passée de 15 à 6 litres/personne/an en moyenne, tous alcools confondus entre 1985 et 2018.

Les spiritueux sont l'alcool le plus bu dans le monde (44%), suivis de la bière (34%) puis du vin (11%).

En Europe, la consommation globale de vin a augmenté entre 2010 et 2018, passant de 27,6 % à 29,8 %.

Source: Addiction Suisse, 2017 et OFSP.

Source: Global status report on alcohol and health, OMS

DOSSIER Réformés | Juillet-Août 2019

Le verre de trop!

USAGES En Suisse, l'alcool fait partie des mœurs. Il occupe une place prépondérante dans la vie sociale. Que serait l'apéritif, un dîner festif ou une fête du village sans un verre d'œil-de-perdrix, un bon pinot noir ou un mojito fraise? La toute prochaine Fête des vignerons qui aura lieu cet été à Vevey (VD) témoigne d'un attachement tout particulier au vin qui fait partie intégrante de la culture suisse romande.

Dès lors, difficile pour une personne qui rencontre des difficultés avec l'alcool d'échapper à la tentation si elle ne dispose pas de repères pour éviter qu'un petit verre ne débouche sur des excès difficiles à maîtriser. «La Croix-Bleue romande ne se positionne pas comme étant contre l'alcool. Sa mission est de venir en aide à toute personne qui vit une relation problématique avec lui », explique Romain Kohler, secrétaire général de la Croix-Bleue Suisse romande. Pour lui, les personnes qui souffrent d'alcoolisme sont prises dans un cercle vicieux duquel il est difficile de sortir sans aide extérieure.

« Pour certaines d'entre-elles qui ont fait le choix de s'éloigner de la consommation, une seule goutte peut provoquer une rechute avec un impact significatif », ajoute-t-il. Bien que la consommation contrôlée soit une démarche qui rencontre un certain succès, pour certaines personnes l'abstinence est le seul moyen de se sortir de l'emprise de l'alcool. Cette méthode, qui fait partie intégrante des valeurs de la Croix-Bleue depuis sa création en 1877, contribue à lui donner une image moralisatrice (voir page suivante).

L'aide d'une puissance supérieure

L'accompagnement proposé par l'organisation prend en compte tous les aspects de la personne, biologique, psychologique, sociologique et même spirituel. Son fondateur était convaincu que la guérison ne pouvait se faire sans l'intervention d'une puissance supérieure à laquelle il fallait se remettre pour sortir de l'alcoolisme. « Nous sommes très attachés à ces valeurs tout en nous adaptant constamment aux évolutions de la société. Un jour, quelqu'un

a parlé de la Croix-Bleue en faisant la comparaison avec un pommier d'un âge respectable: l'ancienneté de l'arbre ne l'empêche pas de porter de « jeunes » fruits », complète Romain Kohler.

Prévention ciblée

Les jeunes font l'objet de campagnes de prévention particulières de la Croix-Bleue. « Ils ont plus de risques de développer une dépendance envers l'alcool, du fait les organes, notamment le cerveau n'arrive à maturité que vers l'âge de 25 ans. Si une habitude s'installe très jeune, le corps s'accoutume et il devient difficile de s'en défaire », précise Astrid Engeström, responsable prévention à la Croix-Bleue romande.

Bien que la consommation diminue chez les jeunes, tout comme dans l'ensemble de la population, de nouveaux comportements préoccupent la responsable prévention: « On observe que le « binge drinking » ou « biture express » (voir page 12) est très à la mode. » Une tendance qui peut conduire à des comas éthyliques, à des troubles physiques et

L'alcool, fléau du XIXe siècle

HISTOIRE Bien que les récits d'ivresse remontent à la Genèse, c'est au cours du XIX^e siècle que le problème de l'alcoolisme va naître. Les nouvelles techniques de fabrication et de conservation des boissons alcooliques et le développement du réseau de chemin de fer rendent les breuvages bien plus accessibles. L'eau-de-vie est à la portée de tous à la suite de la suppression des taxes cantonales.

Un produit miracle

« A l'époque, rien ne se fait, rien ne se traite, rien ne discute sinon le verre à la main. Qu'il faille se rafraîchir ou se réchauffer, se soutenir dans un effort au travail ou s'égayer dans les heures de loisir, écarter des soucis ou s'éclaircir les idées, c'est toujours au vin qu'on recourt*. » Durant la première moitié du XIX^e, on pense même que se passer d'alcool serait nocif pour la santé. Cette consommation devient rapidement problématique. Elle touche particulièrement les populations défavorisées des milieux ruraux et la classe ouvrière, alors en plein essor en ce siècle d'industrialisation. Un grand nombre d'ouvriers dépensent leur paie dans les restaurants et cabarets, dont le nombre explose, grevant ainsi le budget du ménage. Les comportements violents dus à l'alcool se multiplient et de nouvelles formes de maladie voient le jour. Lors d'un séjour en Angleterre en 1876, le pasteur Louis-Lucien Rochat est surpris, presque choqué, de voir des personnes prendre la sainte cène avec du vin non fermenté. On lui explique que pour des personnes ayant un problème avec l'alcool, c'est le seul moyen de ne pas rechuter.

Un fléau en Suisse aussi

De retour en Suisse, il réalise l'ampleur du problème et décide de combattre ce fléau. Il se lance tout d'abord dans la création d'une société de tempérance destinée à sensibiliser aux excès de l'alcool. Les résultats mitigés de cette approche le pousN°28 | Réformés DOSSIER 17

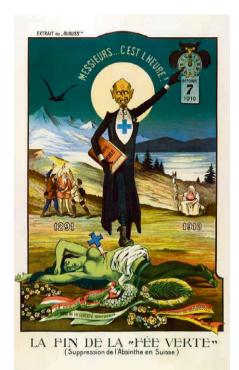
La Croix-Bleue conseille et accompagne les personnes ayant une relation problématique avec l'alcool. Fondée en Suisse romande par le pasteur Louis-Lucien Rochat à la fin du XIX^e siècle, elle est aujourd'hui active dans près de 40 pays à travers le monde. Elle consacre une grande partie de ses efforts à la prévention.

psychiques ainsi qu'à des conduites sexuelles à risque et des accidents de la route.

Retraités pas en reste

Dernièrement, les personnes âgées bénéficient d'une attention toute particulière. « La capacité à assimiler l'alcool ingéré diminue en raison du vieillissement. Si vous ajoutez le fait qu'elles prennent parfois des médicaments, cela peut vite devenir problématique », précise Astrid Engeström.

Le passage à la retraite est souvent un moment clé qui peut déboucher sur une augmentation de la consommation. Les jeunes retraités disposent de plus de temps libre qu'il leur faut apprivoiser. Alors qu'auparavant, la plupart de leurs contacts sociaux se faisaient autour d'un verre, il leur est parfois nécessaire de pouvoir s'en passer. Bien que « avancer en âge » rime souvent avec « sagesse », il ne faut pas oublier que les nouvelles générations de retraités sont plutôt rock 'n roll. Nicolas Meyer



L'interdiction de l'absinthe a été un combat de la Croix-Bleue. Perçue comme moralisatrice l'organisation est caricaturée dans cette illustration d'Albert Gantner, parue dans le journal satirique genevois *Guguss* en 1910.

seront à adopter le principe d'abstinence pour accompagner les personnes alcooliques, cela deviendra une spécificité de la Croix-Bleue qui verra officiellement le jour en 1877.

Réception mitigée

L'opinion publique reste très réfractaire à cette démarche qu'elle juge comme trop fanatique, alors que certains mouvements anti-alcooliques vont jusqu'à envisager la prohibition. Rapidement, il trouve des membres issus de différents corps de métier, au total 2231 personnes se rallieront à la cause. La catégorie la plus représentée est celle des horlogers, graveurs et bijoutiers issus principalement de l'Arc jurassien. La seconde place revient aux agriculteurs. On recense 47 pasteurs et 38 vignerons! Des

restaurants sans alcool voient le jour suscitant une certaine incompréhension. Les signataires de la Croix-Bleue seront souvent raillés, voire carrément boycottés. Un boulanger perdra une partie de sa clientèle à la suite de son adhésion. Certains diront: «S'il se passe de vin, je me passerai de pain!»

Parmi les combats les plus notables de la Croix-Bleue figure celui de l'interdiction de l'absinthe, considérée comme l'alcool qui rend fou, voté par le peuple en 1908. Un pas de plus dans la lutte générale contre les spiritueux. A l'époque, les organisations de lutte contre l'alcoolisme faisaient la différence entre les boissons fermentées comme le vin et la bière et les alcools distillés. **N.M.**

*Extrait du livre *Un pionnier*, L.-L. Rochat paru en 1943.

Pour en savoir plus

Addiction et spiritualité

LIVRE Basé sur son expérience de chef de service psychiatrique du CHUV, Jacques Besson pose une réflexion sur la dimension spirituelle dans le traitement des dépendances. Retrouvez son interview en ligne sous www.pin.fo/besson.

Addiction et spiritualité, Jacques

Besson, Editions Erès, 2017, 160 p.

Alcool et société

REVUE La Croix-Bleue suisse romande publie deux fois par année le journal Exister qui aborde les problèmes liés à l'alcool sous différents aspects. Il est disponible, tout comme de nombreuses autres informations, sur le site www.croix-bleue.ch.

Permanence téléphonique

AIDE La ligne SOS alcool de la Croix-Bleue est à disposition 24h sur 24 au 0848 805 005 (tarif local).

Quelques références

BIBLIOGRAPHIE Benoist Simmat, Daniel Casanova, *L'incroyable histoire du vin, de la Préhistoire à nos jours,* Les Arènes BD, 2018.

Evelyne Malnic, Le vin & le sacré, à l'usage des hédonistes, croyants et libres-penseurs, Editions Féret, 2015. Paul Ariès, Une histoire politique de l'alimentation, Editions Max Milo, 2016.

Fête des vignerons

SPECTACLE Les chiffres donnent le tournis! 5500 acteurs-figurants, 850 chanteurs, 300 enfants choristes pour vingt représentations devant 20000 spectateurs! Inscrite au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO, la fête a lieu du **18 juillet au 11 août à Vevey.** www.fetedesvignerons.ch.

L'artiste se remet en cause



Trois des dix tableaux de la série «Cinquante jours à Troie» lors d'une exposition à Philadelphie. De gauche à droite: «Achéens au combat», «Le Feu qui dévore tout sur son passage» et «Fantômes d'Achille, Patrocle et Hector».

Une exposition à voir dès fin août à Lausanne interroge le rôle des missionnaires dans la construction de l'image que se font les Romands de l'Afrique. Un de ses commissaires, Lionel Pernet, présente une œuvre qui le touche. **CRÉATION** « Dans les œuvres de Cy Twombly, il y a des couches qui font un

peu palimpseste, comme des couches archéologiques », compare Lionel Pernet, directeur du Musée cantonal vaudois d'archéologie et d'histoire. « L'art abstrait a parfois l'air enfantin, mais c'est en fait très construit », note celui qui avait un temps envisagé une carrière ar-

tistique: « Cette page blanche, cette œuvre à créer en permanence, je me comprendre que l'artiste ne produit pas simplement un tableau, il est dans une démarche de recherche et il se remet touiours en question!» Cette démarche intellectuelle, Lionel Pernet la retrouve finalement dans ses études de lettres. «J'ai fait archéologie, philosophie et histoire, c'est aussi une remise en cause permanente de son travail, mais en ce qui me concerne, j'ai compris assez vite que ce ne serait pas par le moyen de recherche picturale que je pourrais vivre cela. » L'archéologue a toutefois une culture artistique assez importante grâce, en particulier, à des cours de peinture suivis à l'adolescence. « La dame qui les donnait ne me faisait pas simplement peindre, elle me faisait aussi découvrir de nombreux artistes grâce à sa bibliothèque. L'objectif, c'était de savoir regarder des œuvres sans les juger a priori. » S'il renonce à une carrière d'artiste, Lionel Pernet reconnaît: « J'aime bien le dessin

suis rendu compte que cela ne me convenait pas. Il faut bien

technique. Par exemple, lorsque l'on fait des illustrations d'objets archéo-

«Je suis

sorti de cette

exposition

avec une

énergie

nouvelle »

logiques, mais cela se fait selon des normes et des règles très cadrées. »

Une énergie nouvelle

« Cy Twombly, je le « croise » régulièrement. J'ai vu de ses tableaux à différents moments de ma vie. » Lionel Pernet se souvient en particulier d'une

rétrospective au Centre Pompidou, à Paris en 2017. « Ce sont de très grands

perpétuellement

formats, des tableaux gigantesques. Et je suis sorti de cette exposition avec une énergie nouvelle. » La série de tableaux inspirés par l'*Iliade* a, en particulier, marqué l'archéologue. « Ces tableaux ont un côté libérateur. »

« J'ai aussi beaucoup hésité à choisir un objet d'art celtique. Ce que je trouve intéressant dans ces créations, c'est que les œuvres se lisent selon plusieurs points de vue. On peut y voir des formes humaines ou animales, suivant l'angle. Il y a une grande liberté, très différente de ce qui se faisait autour de la Méditerranée à la même époque! », s'enthousiasme le chercheur. « Peut-être que ces objets racontent des histoires connues, mais on n'en a pas les codes, car il s'agissait de traditions orales qui se sont perdues. » **\(\) Joël Burri**

Bio express

Lionel Pernet a 41 ans. Il découvre l'archéologie en allant travailler dans les fouilles à Pomy (VD) lors de la construction de l'autoroute entre Yverdon et Estavayer-le-Lac. Il choisit cette voie dans les années 1990. Il faisait partie de cette jeunesse qui pensait n'avoir aucun avenir: «Je n'avais pas envie d'être inséré dans un système de production au sens économique du terme. » Il optient une licence puis un doctorat pour lequel il vit sept années à Paris avec des séjours à Rome. Il passe ensuite le concours français de conservateur du patrimoine. En 2009, il est nommé directeur du site archéolo-

gique Lattara près de Montpellier et depuis 2015, il est directeur du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire à Lausanne.

Une exposition sur les missionnaires romands en Afrique australe

Du 30 août au 17 novembre 2019, le Musée cantonal d'archéologie et d'histoire à Lausanne présentera « Derrière les cases de la mission ». Une exposition dont la particularité sera de s'appuyer sur une bande dessinée (*Capitão* de Stefano Boroni et Yann Karlen. A paraître). Elle sera ensuite présentée au Musée d'ethnographie de Neuchâtel durant le 1^{er} semestre 2020.

Plusieurs objets acquis auprès de DM-échange et mission seront présentés à cette occasion. « Au tournant du XIX° et du XX° siècle, la vision que l'on a de l'Afrique en Suisse romande passe essentiellement par les récits, les photos, les films des missionnaires qui donnent de nombreuses conférences dans les paroisses », explique Lionel Pernet.

Une vision qui nous imprègne probablement encore aujourd'hui. Pour Lionel Pernet, les musées ont en effet un rôle de forums à jouer dans lesquels débattre de questions parfois délicates.

« Le rôle de prescripteurs d'opinions que jouaient les médias a périclité. Il est devenu difficile de faire le tri entre les multiples discours. Et je crois que les musées ont un rôle à jouer en tant que producteurs d'un discours sur lequel le public peut s'appuyer avec confiance. »

▶ J. B.

Identités multiples

POYLMORPHE || est souvent présenté comme l'alter ego de Calvin. Pourtant, à se pencher sur la vie trépidante et les multiples écrits de Théodore de Bèze (1519-1605), on ne peut que constater qu'il cumule, à l'image de nombreux érudits de son époque, des identités multiples. Poète, juriste, théologien, enseignant, traducteur, leader religieux... Autant de facettes qui se révèlent dans une exposition à découvrir au Musée international de la Réforme (MIR). 30 œuvres Le musée genevois a réuni quelques pièces de son parcours: des vers érotiques de sa jeunesse, une Bible corrigée de sa main, des livres politiques, une lettre du roi Henri IV... Des éléments qui plongent le visiteur au cœur de l'époque troublée de la Réforme, que Théodore de Bèze a portée à travers l'Europe. En effet, ce bourguignon de naissance, après avoir séjourné à Orléans puis Paris s'installe à Genève. De là, il s'impliquera dans tous les grands débats de son temps. Il se rend notamment à Berne, Zurich, Bâle ou Strasbourg avec Guillaume Farel pour défendre les vaudois - partisans du prédicateur Pierre Valdo - persécutés. On le retrouve ensuite à la diète de Worms, où il suggère une alliance de tous les protestants, pour soutenir notamment les Français persécutés. Théodore de Bèze prend naturellement la succession de Calvin à sa mort, et saura maintenir et même renforcer la qualité de l'enseignement dans l'Académie fondée par son coreligionnaire. Camille Andres

Infos: Visages de Théodore de Bèze, du 21 juin au 27 octobre, du mardi au dimanche, 10h-17h, Musée international de la Réforme. Infos sur mir.ch 20 LIVRES Réformés | Juillet-Août 2019

Violences chrétiennes

RADICALITÉS Avant d'enlever la paille qui est dans l'œil de son voisin, il faut enlever la poutre qui est dans le nôtre. Cette recommandation de Jésus a poussé ces auteurs à traiter du problème de la violence dans les monothéismes avec un axe particulier sur le christianisme. Bien que la manifestation la plus marquante de la violence religieuse réside aujourd'hui dans un terrorisme qui se revendique de l'islam, toutes les religions peuvent cultiver le germe du radicalisme. Lorsqu'un fidèle ou un groupe croient pouvoir trouver dans leur Bible la justification pour ne pas paver leurs impôts, désobéir à l'Etat ou prendre les armes afin de défendre leur idéologie, toutes les dérives deviennent possibles. Selon Olivier Abel, professeur de philosophie et d'éthique à l'Institut protestant de Montpellier, alors qu'il y a quelques décennies, les religions paraissaient être des survivances d'un passé révolu, elles reviennent sur le devant de la scène dans leurs manifestations les plus contestées. La présence de la religion sur la place publique devient un lieu de crispation. Le fanatisme, comprend-on, est lié notamment à la perte de crédibilité des cadres politiques et religieux. Livrés à eux-mêmes, les croyants se tourneraient vers des références radicales pour « se sécuriser ». Les auteurs questionnent également les textes bibliques violents en les confrontant avec d'autres récits. Une manière de ne pas nier une partie de l'héritage chrétien pour se focaliser sur les textes « qui arrangent ». L'ouvrage est un condensé du cours public du semestre d'hiver 2015 de la Faculté de théologie protestante de Montpellier.

Nicolas Meyer

Violence et monothéisme, des chrétiens interrogent leur tradition, collectif sous la direction d'Olivier Abel et de Christoph Singer, Editions Olivétan, 2019, 112 p.



Mythe, roman et archéologie

à un mythe fondateur, de la Suisse, mais aussi du christianisme en Europe. Le martyre de saint Maurice est revenu sous le feu des projecteurs en 2015 avec les 1 500 ans de la fondation de l'abbaye éponyme. Mais le romancier s'intéresse aux zones d'ombre. S'appuyant sur les dernières recherches archéologiques menées dans le Val d'Entremont ou sur le site du Martoret, Philippe Favre croise trois histoires, entre antiquité tardive et XXI° siècle.

L'auteur n'a pas la plume flamboyante d'un Flaubert (Salammbô), ni la verve littéraire historicisante d'un Edward Bulwer-Lytton (Les Derniers Jours de Pompéi)... Cependant, il déploie une habileté étonnante pour croiser les récits, s'appuyer sur des découvertes archéologiques, étayer ses hypothèses sur des éléments historiques et élaborer un récit qui pourrait parfaitement s'approcher d'une forme de réalité factuelle.

Si les allers-retours entre trois périodes distinctes peuvent décontenancer, le lien s'opère au fil du roman et les trames se font écho pour donner corps au mythe. **L. H.**

381, Mauricius et le mystère de la légion thébaine, par Philippe Favre, 2019, Editions Favre, 480 p.

Philippe Favre

Méditer avec les Pères du Désert

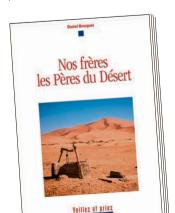
SPIRITUALITÉ C'est de son ermitage cévenol que Pierre Bourguet nous emmène à la rencontre des premiers moines chrétiens. Difficile de trouver guide plus approprié: après une carrière traditionnelle (professeur de théologie à l'université de Montpellier, pasteur en paroisse), l'auteur a fait le choix, inhabituel pour un protestant, de se retirer du monde pour mener une vie de méditation et de prière.

Tout comme ces hommes – et ces quelques femmes – d'Egypte qui, au IVe siècle, ont quitté villes et villages pour se mettre à l'écoute de Dieu dans la solitude du désert. Ils n'ont laissé aucune trace écrite, certains demeurent anonymes, mais leur enseignement spirituel, recueilli par leurs disciples, nous est parvenu sous la forme de petits textes rassemblés au siècle suivant.

Pierre Bourguet en a choisi 47, attribués à cinq Pères différents, dont Antoine qui est considéré comme le premier des moines chrétiens. L'auteur a choisi la forme du dialogue, comme si son lecteur participait à l'une des retraites qu'il anime parfois. Ainsi, grâce à un travail d'exégèse très accessible, le lecteur est amené à découvrir – et à méditer – la richesse de récits exprimant des questionnements et une quête d'absolu qui paraissent incroyablement contemporains, 17 siècles plus tard...

▲ Anne Kauffmann

Nos frères, les Pères du Désert, par Daniel Bourguet, Olivétan, 2019, 183 p.



N° 28 | Réformés SOLIDARITÉ 21

Nourriture spirituelle face à l'angoisse climatique

Le laboratoire de transition intérieure porté par Pain pour le prochain (PPP) sera désormais coanimé avec Action de Carême. Explications avec son fondateur, Michel Maxime Egger.



«Le laboratoire se veut un espace d'expérimentation, et de recherche, un endroit qui allie l'engagement et l'intériorité», explique son fondateur Michel Maxime Egger.



Michel Maxime Egger
Animateur du laboratoire
«Transition intérieure» de Pain
pour le prochain et Action de
carême.

ANXIÉTÉ Vous êtes-vous déjà senti dépourvu, déprimé, angoissé face au changement climatique? Pris par des injonctions contradictoires ou paradoxales, face aux attitudes à adopter pour «bien faire» en matière d'environnement? Ce phénomène, de plus en plus courant, se nomme l'éco-anxiété (voir aussi p. 24). Il est même étudié par des chercheurs comme Ali Mattu, docteur en psychologie médicale à l'université Columbia à New York. Pour ce dernier, c'est le côté particulièrement « désespéré » de cette angoisse qui la différencie des affections mentales classiques. On peut refaire sa vie avec quelqu'un d'autre. Mais pour le moment, il est difficile de la concevoir sur une autre planète.

Pari

Le désespoir face au changement climatique, Michel Maxime Egger l'a vu venir. Il a compris très tôt que l'ampleur de la

catastrophe pourrait émouvoir, entraîner une perte de sens. C'est pourquoi, en août 2016, Michel Maxime Egger lançait un « laboratoire de transition intérieure », au sein de Pain pour le prochain. Un terme novateur, pour créer des liens, indispensables, entre écologie et spiritualité. « Nous tentons de créer des espaces pour développer des ressources intérieures, qui ensuite donnent le pouvoir d'agir. » Le but est donc d'abord de permettre aux participants de s'exprimer face à l'impuissance généralisée. Puis de travailler leurs émotions pour en transformer l'énergie et retrouver du sens. « La colère peut déboucher sur un grand courage. La tristesse est aussi l'expression d'un amour pour la Terre...», analyse Michel Maxime Egger.

Transformation

L'ambition est bien de se transformer soi, avant de transformer le monde. « Répondre en profondeur à la crise écologique implique un changement de paradigme, de mode de vie et de culture, car notre système économique repose sur nos croyances », explique Michel Maxime Egger. Valeurs, éducation, lien à la nature, tout est à repenser. Des questionnements qui ont pris vie et forme dans le laboratoire de transition intérieure depuis trois ans, au fil de conférences, d'ateliers, de formations qui ont touché près de 5 000 personnes.

L'idée, comme le nom l'indique, est d'allier méditation et engagement citoyen. « Nous travaillons toujours en partenariat, réalisons des ponts avec la société civile », résume Michel Maxime Egger. Le laboratoire ne fonctionne pas selon un programme établi une fois pour toutes par un groupe de décideurs, mais plutôt « à partir des désirs qui naissent de rencontres, par co-créations, en collectif. »

Formation de méditant-militant

L'ambition, du laboratoire commun avec Action de Carême, est de rayonner plus largement en Suisse romande, « y compris auprès des catholiques ». Il souhaite réussir à toucher plus largement les militants en quête d'intériorité et les membres des Eglises qui ne trouvent pas forcément d'écoute ou de nourriture spirituelle pour cheminer sur ces questions-là dans leur propre communauté. A terme, Michel Maxime Egger aimerait faire émerger « un parcours du méditant-militant » sur une année, afin de former une série d'acteurs qui pourraient multiplier les interventions dans ce domaine. **\Lambda Camille Andres**

Agenda

Samedi 24 août, atelier de découverte du « Travail qui relie », approche développée par l'écopsychologue Joanna Macy. 10h-12h, parc de la Grange, Genève.

Samedi 31 août, une randonnée sensorielle guidée par Ernst Zürcher, ingénieur forestier et docteur en sciences naturelles. 10h-12h, parc de la Grange, Genève.

Samedi 21 septembre, atelier d'écopsychologie, 9-16h, Centre Pro Natura de Champ-Pittet, ch. de la Caricaie 1, 1400 Cheseaux-Noréaz.

Samedi 28 septembre, les écolos anonymes, théâtre-forum par la Compagnie du Caméléon, 10h30-12h, Théâtre de l'Orangerie, Genève.

infos www.painpourleprochain.ch/ transition-interieure.

Notre sélection

Terrence Malick, prix œcuménique

Le réalisateur américain, fils d'immigrés assyriens chrétiens, a obtenu le prix du jury œcuménique du jury du 72e Festival de Cannes, pour sa dernière œuvre, *Une vie cachée*.

C'est l'histoire vraie de Franz Jagerstätter, un fermier autrichien qui refuse de prêter allégeance à Hitler alors que ses proches lui conseillent de «faire semblant». Le film constitue la dernière apparition cinématographique du comédien zurichois Bruno Ganz, décédé en février 2019.

▲ C.A et Denyse Muller, Vice-présidente d'Interfilm

En ligne: l'interview de Roland Kauffmann, président du jury œcuménique: www.pin.fo/rkauffmann

Sur les ondes!



Faut pas croire

Pause estivale. Reprise de l'émission le 7 septembre.

Célébrations

Sur RTS deux, le 1er août messe à 10h30 au Saint-Gothard. Le 15 août à 11h, Messe de l'Assomption depuis le Puy-en-Velay (France).

RADIO

La Chronique

Chaque matin, vers 6h20, sur La Première, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur La Première, une heure de reportage et d'entretien. Rediffusions durant l'été.

Babel

Chaque dimanche, à 11 h, sur Espace 2, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert. Rediffusions durant l'été.

LES FEMMES DE LA BIBLE

CHAQUE MOIS, UN SECOND RÔLE FÉMININ MIS EN LUMIÈRE

Houlda, une

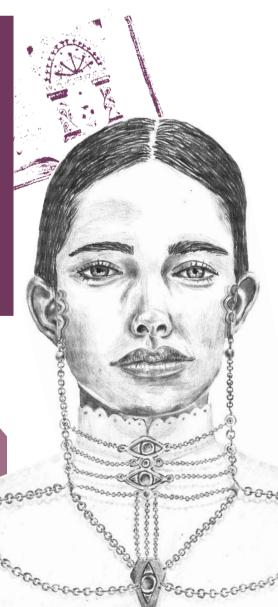
Les prophètes jouissaient d'une grande autorité dans l'Israël ancien. Ils intervenaient tant dans la sphère politique que religieuse. L'Ancien Testament mentionne peu de femmes prophétesses. Pourtant, parmi elles, Houlda va jouer un rôle clé à un des moments les plus dramatiques de l'histoire d'Israël.

Le verset

⟨⟨ Puisque tu as déchiré tes vêtements et que tu as pleuré devant moi; eh bien, moi aussi j'ai entendu — oracle du Seigneur; à cause de cela, je vais te réunir à tes pères; tu leur seras réuni en paix dans la tombe, et tes yeux ne verront rien du malheur que je vais amener sur ce lieu. ⟩⟩

L'anecdote

Elle était l'épouse d'un petit fonctionnaire gardien de la garde-robe du Temple ou du Palais et habitait dans un quartier résidentiel de Jérusalem.



prophétesse dans la tourmente

MAUVAIS PRÉSAGE Le récit du chapitre 22 du deuxième livre des Rois raconte qu'aux alentours de 622 avant notre ère le puissant roi Josias a entrepris de grands travaux de restauration du Temple de Jérusalem. On y retrouve le « livre de la Loi ». Probablement s'agit-il du code législatif attribué à Moïse par le livre du Deutéronome. A sa lecture, le roi est horrifié, il déchire ses vêtements et ordonne d'aller consulter le Seigneur, le Dieu d'Israël.

Les prêtres et les scribes royaux se tournent alors vers Houlda, de toute évidence une prophétesse faisant autorité. L'oracle qu'elle leur adresse est très dur. Il situe cette femme dans la grande lignée des prophètes ayant annoncé que l'infidélité récurrente vis-à-vis de Dieu et de la Loi allait inévitablement amener le royaume à la catastrophe. Selon Houlda, il est trop tard, la relation avec Dieu est profondément brisée, le destin de la ville et du Temple de Jérusalem est désormais scellé. Cependant, Houlda annonce aussi à Josias que, puisqu'il s'est repenti à la lecture de la Loi, il ne verra pas de ses propres yeux les malheurs et sera enterré en paix avec ses pères.

Selon 2 Rois 23, juste après avoir entendu les paroles d'Houlda, le roi Josias met en place la plus vaste réforme religieuse mentionnée dans la Bible. Il lit la Loi au peuple et, pour se conformer à ses règles, il extirpe du Temple toutes les pratiques et tous les objets sacrés consacrés à d'autres divinités. Il fait de même dans tout le pays avant de faire célébrer une immense fête en l'honneur du Seigneur. Malgré cela, quelques années après la mort de Josias à Megiddo et son enterrement, Jérusalem fut détruite et sa population exilée.

Le message pour aujourd'hui

La dureté du message de jugement que le texte attribue à la prophétesse Houlda peut surprendre. Tout en reconnaissant que l'attitude du roi Josias est juste, elle annonce pourtant que la catastrophe est inéluctable. Sa réforme ne changera pas le destin qui s'avance. Attendre d'être au pied du mur pour agir n'est-ce pas finalement très humain? Chacun sait aujourd'hui qu'une très grave crise climatique s'annonce. Faudra-t-il attendre qu'une voix nous annonce qu'il est désormais trop tard, que le climat s'emballe et que ce n'est pas un réchauffement de deux degrés, mais de six ou sept qui va inéluctablement se produire pour que nous prenions des mesures à la hauteur des enjeux?



L'auteur de cette page

Jean-Daniel Macchi est professeur d'Ancien Testament à la Faculté de théologie de l'Université de Genève.

Postérité

Signe de l'importance de cette femme, la littérature juive (Tosefta) du début de notre ère rappelle que sa tombe se trouvait, comme celle de la famille royale, dans l'enceinte de Jérusalem. La tradition la situe aujourd'hui sur le mont des Oliviers. Un ensemble de portes murées, de la façade sud de l'actuelle esplanade des mosquées porte son nom.

Pour aller plus loin

Tal Ilan, *Huldah, the Deuteronomic Prophetess of the Book of Kings,* lectio difficilior 1/2010 disponible sur internet: www.lectio.unibe.ch.

24 BANDE DESSINÉE Réformés | Juillet-Août 2019

La vie moderne de Jésus

et de son fidèle clou rouillé Clavius!













27Eglise de témoins

28 *EREN2023* encore flou

30 Agenda

38 Cultes

Campeurs bienvenus au culte

Cet été, le service communication de l'EREN souhaite faire connaître l'offre des cultes estivaux dans les campings du canton. Une occasion de rappeler aux visiteurs de passage qu'ils sont les bienvenus.

«Le

dimanche

matin, il

n'y a pas

grand-chose

à faire »



Le Camping *Paradis plage* de Colombier accueille chaque année de nombreux campeurs, dont beaucoup d'Alémaniques.

CAMPING C'est peut-être durant la période estivale qu'il est le plus facile de participer à une célébration, seul ou en famille. Fatigue du quotidien, obligations sportives ou agenda des enfants sont autant d'excuses qui n'ont plus cours durant les vacances. « L'idée est de proposer aux campeurs le culte le plus proche de leur lieu de séjour via un site web, durant les semaines de juillet et d'août », précise Nicolas Friedli, responsable web et réseaux sociaux du service communication de l'EREN. Le site www.camping-culte.ch sera actif dès le mois de juillet et tenu à jour jusqu'à fin août. Cette offre présentera en priorité les cultes d'été de l'Eglise réformée du canton de Neu-

châtel. Il recensera également d'autres célébrations dans différents lieux de villégiatures privilégiés de Suisse romande.

L'idée a germé dans la tête des deux responsables communication de l'EREN, An-

gélique Neukomm et Nicolas Friedli, lors d'une promenade de printemps au Camping Paradis de Colombier. « L'accueil du camping a été totalement refait et de nombreuses offres culturelles sont présentées à la réception, pourquoi pas nous?», ajoute Angélique Neukomm. La responsable communication de l'EREN pense également que c'est aussi un moyen de mettre en valeur le patrimoine que représentent les différentes églises dans lesquelles auront lieu les cultes. Une occasion de passer au-delà de la barrière de la langue pour les nombreux campeurs alémaniques présents dans le canton durant l'été.

La grande disponibilité des vacanciers est également un facteur primordial. « Le dimanche matin, il n'y a pas

> grand-chose à faire pour les campeurs, à part jouer à la pétanque en attendant l'apéritif », plaisante Nicolas Friedli.

> Le projet démarrera cet été sous forme de phase test. Si les retours sont posi-

tifs, il pourrait être développé l'année prochaine. Toute aide destinée à améliorer l'offre de la plate-forme est la bienvenue, notamment pour le recensement des cultes dans d'autres régions. Nicolas Meyer

Cultes d'été à la collégiale

Di 7, 14, 28 juillet, 4 et 11 août, 10h, collégiale de la ville de Neuchâtel. Avec pour thème « Sur les traces des pionniers », les cultes d'été proposés par la paroisse de Neuchâtel invitent à plonger dans les Actes des Apôtres. Une manière de redécouvrir les textes fondateurs de l'Eglise.

Les pasteurs chargés des prédications promettent un parcours aventureux à la découverte de territoires inconnus.

L'année dernière, les cultes d'été ont remporté un certain succès avec une série de célébrations intitulées « Apocalypse Now ».

Culte patriotique

Di 4 août, 10h, jardin du Château d'Auvernier, au temple si mauvais temps. 26 NEUCHÂTEL Réformés | Juillet-Août 2019

POINT DE VUE

EREN 20XX



Jacques Péter Conseiller synodal

ÉVOLUTION Depuis sa création en 1943, l'EREN a régulièrement adapté ses structures en fonction de l'évolution de la société et de ses besoins, sans oublier sa mission: être au service de tous les habitants du Pays de Neuchâtel par la proclamation de l'Evangile et par la dia-

conie (Constitution, art.4). La baisse du nombre de personnes se déclarant protestantes ou d'une autre Eglise et la lente érosion des actes ecclésiastiques interrogent quant à la manière d'être présent dans une société sécularisée. La mise en place d'un système social efficace par la société civile en remplacement de celui offert par les Eglises a diminué leurs présences dans le paysage médiatique. Ces divers éléments ont conduit à une nou-

velle réflexion pour l'EREN.

Tout changement implique des pertes, mais aussi des gains, de prendre du recul et d'oser l'aventure de l'innovation. Ne serait-il pas nécessaire de se poser les questions d'une autre manière? A l'image d'un William Both (soupe, savon, salut) et d'un Maslow (pyramide des besoins), l'EREN ne devrait-elle pas se poser cette question: quels sont les besoins de nos contemporains à partir d'une évidence « Tout être hu-

main a besoin de valeurs spirituelles pour se réaliser »?

A l'heure de l'individualisme dans une société judéo-chrétienne en pleine mutation, ne serait-ce pas le rôle de l'Eglise d'aider ses contemporains à découvrir ses propres valeurs en prenant le «risque » qu'ils (re)découvrent l'Evangile de Jésus-Christ? Le Christ a bousculé son époque et le monde, l'EREN osera-t-elle l'aventure du changement pour être fidèle à sa mission?

La sélection COD

LIVRE Mon dico biblique.

La Bible contient plein d'histoires passionnantes. Ce dictionnaire nous permet de découvrir environ 1400 mots de l'Ancien et du Nouveau Testament. Ils sont expliqués de manière simple et compréhensible. Des activités, des idées et des réflexions autour de la Bible sont également proposées pour permettre aux enfants dès 8 ans d'approfondir leurs connaissances.

Michael Jahnke, ill. Thomas Georg, Valence: LLB, 2019, 320 p.

LIVRE L'Humour yiddi-

sh. Ce recueil d'histoires drôles invite le lecteur à un voyage à travers le temps et l'espace, du « Yiddishland » d'autrefois au monde juif d'aujourd'hui. L'originalité de cet ouvrage réside dans un agencement thématique des histoires, introduites par un texte explicatif et retranscrites en yiddish, translittéré et français. On y retrouve la richesse du patrimoine culturel et folklorique juif. Et l'humour n'estil pas également un moyen de transmettre?

Jacqueline et David Kurc, Paris: Eyrolles, 2019, 486 p.

DVD Un menu pour l'avenir: 9 films autour de l'alimentation et de la soutenabilité. Neuf courts-métrages et documentaires sur le thème de l'alimentation pour tous les âges: le repas, un moment convivial? D'où les ingrédients d'un hamburger viennent-ils? Les insectes sont-ils les super-aliments de demain? Que vient faire un pêcheur sénégalais dans une plantation de tomates en Espagne? Les films invitent à diriger son regard au-delà des bords de l'assiette, et le tout est à consommer sans

Collectif, Lausanne: Education21, 2019 (Films pour un seul monde), 150 min.

modération!

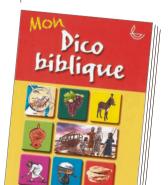
Infos pratiques

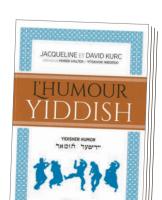
Le COD, centre œcuménique de documentation, propose des documents d'ordre spirituel, religieux ou éthique

Peseux

Grand-Rue 5A, 032 724 52 80, info@cod-ne.ch. Horaires: lu 14h-17h30, me 13h-18h, ma-je-ve 9h-11h30.

La Chaux-de-Fonds Numa-Droz 75, 032 913 55 02 info-chx@cod-ne.ch. Horaires: lu 9h-11h30, ma 14h-17h30, je 14h-17h30.







N°28 | Réformés NEUCHÂTEL 27

Devenir « Eglise de témoins »

La paroisse de La Chaux-de-Fonds propose une formation interne destinée à développer la vie communautaire. Elle se déroulera en six modules, de début octobre à fin mars.



OUVERTURE L'expression peut paraître convenue: « être une Eglise de témoins ». Derrière ce slogan se cache pourtant toute une réflexion qui invite à changer de regard sur l'Eglise, sur soi-même et sur Dieu. « L'idée de base est de permettre aux laïques de davantage prendre part à la vie de l'Eglise. Nous sommes habitués à fonctionner sur un modèle

institutionnel qui commence à démontrer ses limites dans le contexte actuel », précise le pasteur de La Chaux-de-Fonds Thierry Muhlbach. La question de renouer les liens avec les distanciés sera au centre de la formation. « Alors qu'auparavant vous aviez une brebis égarée pour nonante-neuf bons paroissiens, aujourd'hui c'est l'inverse », plaisante le pasteur.

Cette démarche n'est pas inconnue de Thierry Muhlbach qui l'a déjà pratiquée dans le cadre de son ministère à Colmar. L'Alsacien y voit le moyen d'impliquer plus de personnes dans la vie paroissiale, notamment des jeunes. La co-animation de la formation sera justement assumée par des moniteurs de catéchisme qui collaboreront avec un formateur de Paris.

Une trentaine de participants sont attendus dont des membres du conseil paroissial et du colloque. Les paroissiens de La Chaux-de-Fonds qui seraient intéressés sont priés de s'annoncer et sont invités à venir à la rencontre de présentation (voir ci-dessous). L'Eglise cantonale soutient ce processus qui vise à réorienter l'Eglise vers l'extérieur et à favoriser l'ouverture. Nicolas Meyer

Rencontre de présentation

Me 28 août, 19h, Doubs 17. Si vous êtes intéressés, vous pouvez vous adresser à un membre du conseil de paroisse ou au pasteur Thierry Muhlbach, 079 889 48 40, thierry.muhlbach@ eren.ch.

Camp jeunesse «ambiance Harry Potter»

La paroisse de La BARC propose une semaine de camp pour adolescents juste avant la rentrée scolaire. Le tout dans un style très « Poudlard ».

EXPELLIARMUS Quel adolescent n'a jamais rêvé de se retrouver à l'école des sorciers pour apprendre à faire des tours de magie ou participer à une compétition de quidditch – sport de balle fictif issu de la saga *Harry Potter*. Il faut dire que les aventures créées par J. K. Rowling ont marqué toute une génération, devenant une référence culturelle incontournable pour la quasi-totalité de la jeunesse.

« L'histoire du camp est que la Confédération internationale des sorciers vient de créer une nouvelle école en Suisse, à la colonie des trois sapins aux Emibois. Cette semaine sera la rentrée scolaire pour les nouveaux venus », précise la pasteure Diane Friedli. Selon la mythologie de l'auteure, il existe onze de ces écoles à travers le monde. Pour apprendre la magie, les petits Suisses devaient auparavant se rendre en France à l'école de Beauxbâtons qui se situe dans les Pyrénées.

Durant une semaine, les jeunes concocteront des potions, partiront à la recherche de racines magiques dans les forêts et tenteront de repêcher de précieux artefacts au fond d'un étang. « Nous allons aussi reprendre de nombreuses thématiques abordées dans la saga *Harry Potter* et les mettre en dialogue avec des récits bibliques. Des questions liées à l'amitié, la fidélité, l'émancipation et la remise en question de l'autorité sont au programme », ajoute la pasteure.

Le camp s'adresse en particulier aux adolescents de la paroisse de La BARC, mais est ouvert à d'autres jeunes intéressés. Nicolas Meyer

Camp «BARC'Ados»

Lu 12 au ve 16 août, aux Emibois. Culte de retour de camp le dimanche 18 août, à 10h, au temple de Colombier. Infos et inscription: Diane Friedli, pasteure, 032 841 23 06 diane.friedli@eren.ch.



28 NEUCHÂTEL Réformés | Juillet-Août 2019

Eglise réformée neuchâteloise Nouvelle vision encore floue

RETARD Réflexion fondamentale sur les missions et la structure de l'Eglise réformée évangélique de Neuchâtel pour les dix à vingt prochaines années, le projet EREN2023 a pris un léger retard. Les esquisses de modèles d'Eglise élaborées par le groupe de travail constitué spécialement à cet effet auraient dû être présentées lors du Synode de décembre 2019, elles le seront en juin 2020. « Nous n'avions pas assez pris en compte le changement de législature qui a lieu cette année et qui modifie passablement de choses », a précisé le président du Conseil synodal Christian Miaz. L'important pour lui est que le processus soit lancé, même s'il devait prendre encore plusieurs années.

Processus remis en question

Députée au Synode, la pasteure Christine Hahn, de la

paroisse des Hautes-Joux, a souligné que le processus était peu clair dès le début. Elle a demandé des clarifications sur la démarche, les objectifs et le but à atteindre. « Bien que je ne souhaite pas nier le travail qui a été fait, et je remercie toutes les personnes qui se sont investies, je me demande si nous avons pris le bon chemin », a-t-elle ajouté lors de son intervention. Elle a également demandé que des lieux de partage sur la question soient mis sur pied afin que les paroisses puissent être partie prenante de la démarche et examiner les différentes options envisagées par le groupe de travail. Composé de deux pasteurs, un diacre, deux permanents laïques et trois laïques, ce dernier s'est mis à plancher sur le sujet dès février 2018, sur la base de la vision concertée « Une Eglise joyeuse, dynamique et souple ».



Démarrage en douceur

Dans son discours, le président de l'Assemblée, le pasteur Yves Bourquin, a comparé la législature 2015-2019 à une jachère qui a permis de préparer le terrain. Il a expliqué qu'il fallait du temps pour que la clarté se dégage et qu'un chemin se dessine : « *EREN2023* n'est pas encore tout à fait mûre, ce n'est pas grave! Le proces-

sus est engagé comme un fruit vert sur l'arbre, il va mûrir et devenir bon. » Il a également souligné la nécessité de ne pas tenter d'esquiver les difficultés présentes et à venir et à les voir comme des défis, voire des opportunités. Selon lui, certains sacrifices devront être faits. Des fusions et des redéfinitions des entités d'Eglise aux niveaux paroissial, régional et

Vers l'équilibre des comptes

conjugués du Conseil synodal et des paroisses ont permis de réduire le déficit de 924 000 francs à 380 000 francs entre le budget et les comptes 2018. Un résultat rendu possible grâce à l'application d'un nouveau tableau des postes qui a engendré des diminutions conséquentes et à la vacance

de certains postes.

Les dons et legs, en nette progression, ont également aidé, notamment l'augmentation de dons issus des paroisses alémaniques dont 20 000 francs de la paroisse de Zug et 13 710 du Grossmünster de Zurich. Une assistante en recherche de fonds entrée en fonction en avril 2018 a per-

mis de poursuivre les actions initiées précédemment.

Le secteur immobilier affiche une bonne stabilité. En 2018, les loyers nets encaissés se sont montés à 1862 000 francs. Les rénovations d'immeuble permettent de consolider la valeur du patrimoine.

L'EREN vise l'équilibre des comptes dans un futur proche qui se situe à l'horizon 2022. La Commission d'examen de la gestion (CEG) a toutefois demandé au Synode de garder une certaine souplesse et de ne pas faire « ceinture et bretelles » afin de pouvoir soutenir des idées nouvelles et créatives.

№ N. M.

N°28 | Réformés NEUCHÂTEL 29

Le projet *EREN2023* destiné à repenser l'Eglise de demain reste encore flou pour la majorité des délégués présents au Synode d'été. Cette vision devra toutefois prendre en compte les évolutions de la société et une diminution des ressources.

institutionnel seront forcément nécessaires: « Nous vivons un temps de crise! Un temps de bouleversements. Des choses mourront! Qui étaient riches de sens, jadis... mais devenues inadaptés à notre réalité.»

Contexte financier

Lors de la présentation des comptes, Pierre Bonanomi, conseiller synodal chargé des finances, a noté qu'il était important de considérer les diminutions des rentrées financières dans les prochaines années. « C'est un phénomène tout à fait normal dans notre société sécularisée que nous ne pouvons pas contrer. » Selon lui, bien que de nombreux efforts soient faits pour inviter les contribuables à s'acquitter de leurs impôts ecclésiastiques et que des campagnes de dons sont régulièrement lancées, ces démarches ne pourront pas inverser la tendance.

Ce point a également été abordé par Yves Bourquin dans son discours. Les diminutions ne sont qu'une face de la médaille, de l'autre, il y a toutes les opportunités que ces changements difficiles peuvent amener, vont amener... Des évolutions nécessaires afin que L'EREN puisse (re)devenir une Eglise vivante et non une Eglise sous perfusion.

Nicolas Meyer

Le Synode en bref

PANORAMA Les délégués ont validé le rapport annuel 2018 qui reflète la grande diversité des champs d'action de l'EREN. De nombreux développements ont eu lieu dans les domaines de l'asile et de la migration ainsi que dans l'accompagnement des personnes âgées.

Les aumôneries de l'EREN ont déployé une inlassable activité, dénuée de tout prosélytisme, dans les hôpitaux, dans la rue, en milieu carcéral et dans les institutions sociales.

De nombreux changements ont été effectués dans les équipes ministérielles. Certains ont juste changé de paroisse et de nouveaux arrivants ont pu prendre leurs fonctions.

Les bénévoles ont également été mis à l'honneur en cette année du bénévolat, une force vitale pour l'EREN.

L'EREN a été fière d'accueillir le Prix Farel à Neuchâtel. Festival international du film à thématique religieuse, celui-ci a proposé une vision ouverte sur le monde et sur les préoccupations morales, éthiques et spirituelles. Le film Ni d'Eve, ni d'Adam, une bistoire intersexe de Foriane Devigne (F) a reçu le prix du Jury.

FONDS IMMOBILIER Le règlement du Fonds immobilier de l'EREN a fait l'objet de débats nourris, des modifications ont été votées et le fonds est désormais placé sous la responsabilité du Conseil synodal et non plus du Conseil de direction du Fonds immobilier. Ce changement répond à l'évolution de la situation des paroisses qui sollicite rarement ce fonds et à l'évolution du marché immobilier qui offre des crédits abordables et peu coûteux.

ŒUVRES D'ENTRAIDE Les

délégués ont également pu discuter du rapport sur l'évaluation de la nouvelle forme de soutien aux œuvres d'entraide. Le nouveau système garantit une somme fixée par les paroisses sur la base de la contribution ecclésiastique de l'année précédente. Celle-ci est complétée par l'apport des contributions de donateurs qui fluctuent en fonction des années. Les paroisses ont répondu favorablement à cette évolution et le dossier a été classé selon la proposition du Conseil synodal. Cette nouvelle formule ne permet toutefois pas de stopper l'érosion des dons.

NOUVELLE LÉGISLATURE Le

Synode a également pris congé de la conseillère synodale Antoinette Hurni et des conseillers synodaux Pierre Bonanomi et Jean-Philippe Calame. Chacun d'eux a fait l'objet d'un discours personnalisé de remerciements durant la session. La grande collégialité régnant au Conseil synodal et l'importance de l'esprit démocratique du Synode ont été soulignées à maintes reprises.

Le président de l'Assemblée Yves Bourquin a aussi pris congé de ses fonctions. Il sera candidat au Conseil synodal au Synode électif qui se déroulera le 28 août prochain à la salle du Grand Conseil du château de Neuchâtel. Les conseillers en place se représenteront, deux postes laïques seront à repourvoir. N. M.



Le Synode d'été de l'EREN s'est tenu le mercredi 5 juin dernier au Centre du Louverain aux Geneveys-sur-Coffrane.

30 NEUCHÂTEL Réformés | Juillet-Août 2019

NEUCHÂTEL

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Randonnées paroissiales « mercredistes »

Me 3 juillet, 13h-18h, Mont-

Fête de l'été de la paroisse

NEUCHÂTEL Di 18 août. dès 11h30, esplanade de la Collégiale, à la sortie du culte. La paroisse de Neuchâtel tient à vous inviter pour clore la période estivale. La paroisse tout entière se retrouve dans la Collégiale et nous permet de partager un repas convivial à l'ombre des arbres de l'esplanade. Nous vous attendons avec des grillades, des salades, des boissons et des desserts et nous réjouissons de vous y rencontrer.

Cultes d'été

NEUCHÂTEL Di 7, 14, 28 juillet, 4 et 11 août, 10h, Collégiale. Voir encadré page 25. Après le succès de la série « Apocalypse Now », les cultes d'été à la Collégiale sont de retour avec un nouveau thème: « Sur les traces des pionniers ». Etes-vous prêts à vous lancer dans l'aventure avec nous? Avez-vous envie de partir à la découverte de « territoires inconnus »? Les prédicateurs de la paroisse vous invitent à rejoindre le convoi pour partir à la conquête du livre des Actes.

mollin – Valangin. Infos: Jean-Pierre Emery, 079 773 45 34, rando@randosympa.ch.

Me 21 août, 13h-18h, Monlési – Boveresse – Môtiers. Infos: Jean-Pierre Emery, 079 773 45 34, rando@randosympa.ch.

Accueil café migrants

Chaque jeudi, 14h-17h,

NEUCHÂTEL Sa 21

Paroisse en fête

septembre, péristyle de l'hôtel de ville, réservez la date! Depuis quelques années, c'est à l'automne que la paroisse est en fête, dans et autour du temple du Bas. Mais dès le mois de juillet, le temple du Bas sera fermé pour cause de travaux. Cependant, grâce au soutien de la ville, qui nous met à disposition le péristyle de l'hôtel de ville, Paroisse en fête aura bien lieu en 2019, le 21 septembre, premier jour de l'automne! Au menu de la fête: grande vente de livres, petite restauration, convivialité, musique. Spécialement pour les familles et les enfants: jeu de piste et bricolages. Venez partager cette belle journée avec nous! Envie de donner un coup de main? Nous avons toujours besoin de bénévoles pour que la fête soit belle! Vous pouvez v réfléchir et vous annoncer auprès de Jocelyne Mussard, jocelyne. mussard@eren; Cécile Guinand, cecile.guinand@etu.unige.ch ou auprès du secrétariat. 032 725 68 20.

Centre paroissial des Valangines, fermé le 25 juillet et le 1er août. La paroisse propose un lieu d'accueil chaleureux où chaque migrant habitant Neuchâtel et ses environs est attendu et bienvenu. Accueil-rencontre autour d'une boisson et de quelques douceurs, coin cybercafé avec quelques ordinateurs à disposition et une connexion internet, cours et ateliers de français, aide aux devoirs pour les enfants, jeux pour petits et grands. Infos: Jocelyne Mussard, 078 891 01 99, jocelyne. mussard@eren.ch.

Concerts d'orgue

Ve 26 juillet, 18h30-19h15, Collégiale. « Comme un cerf au loin soupire », par Elie Jolliet, lauréat de la Haute Ecole de musique de Lausanne. Entrée libre, collecte. **Ve 30 août, 18h30-19h15,** Collégiale. « A quatre mains », par Charlotte et Marie Dumas, étudiantes à Lyon et Annecy. Entrée libre, collecte.

Randonnée paroissiale

Sa 10 août et di 11 août, week-end La Dixence – Essertse – Veysonnaz. Infos: Jean-Pierre Emery, 079 773 45 34, rando@randosympa.ch.

Culte «Parole et musique»

Sa 7 septembre, 18h, chapelle de la Maladière. Suivi d'un apéritif.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Catherine Bosshard, 032 853 68 17, cbosshard@bluewin.ch.

Secrétariat: faubourg de l'Hôpital 24, 2000 Neuchâtel, lu-ve, 8h-11h30, 032 725 68 20, paroisse.ne@eren.ch.



N°28 | Réformés NEUCHÂTEL 31

Ministres - Nord, Valangines et Ermitage: Constantin Bacha, pasteur, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch.

Sud et communauté de langue allemande, Collégiale et temple du Bas: Florian Schubert, pasteur, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch. Est, Maladière, La Coudre, Chaumont: vacant, infos au secrétariat.

Ouest, Serrières: Ysabelle de Salis, pasteure, 079 551 93 31, ysabelle.desalis@eren.ch.

Diaconie: Jocelyne Mussard, diacre, 078 891 01 99, jocelyne. mussard@eren.ch.

Aumônerie des homes: Hélène Guggisberg, diacre, 079 592 91 19, helene.guggisberg@ eren.ch.

LE JORAN

RENDEZ-VOUS

Cuites

Voir page 38.

Culte d'installation des nouveaux conseillers de paroisse

Di 30 juin, 10h, plage de la Pointe du Grain, Bevaix. Installation des nouveaux conseillers de paroisse lors du culte de baptêmes au bord de l'eau. Au temple de Bevaix en cas de mauvais temps. Présidé par Sarah Badertscher, Laure Devaux Allisson et Yves Bourquin. Parquez au parking proche de la Tullière de Bevaix.

CONTACTS

Président de paroisse: Jacques Péter, chemin des Sagnes 11,

2022 Bevaix, 032 926 33 67, j-a-peter@bluewin.ch.

Secrétariat: place du Temple 17, 2016 Cortaillod, 032 841 58 24, joran@eren.ch. Ministres, Bevaix: Yves Bourquin, pasteur, 032 846 12 62, yves.bourquin@eren.ch; Boudry: Cécile Mermod Malfroy, pasteure, Vermondins 18, 2017 Boudry, cecile.malfroy@eren.ch, 076 393 64 33; Cortaillod: Sarah Badertscher, pasteure, place du Temple 17, 2016 Cortaillod, sarah.badertscher@eren.ch, 077 451 38 67:

La Béroche: Marianne Guéroult, pasteure, 032 525 85 52, marianne.gueroult@eren.ch.
Animation et diaconie: Vincent Schneider, diacre, 078 404 77 54, vincent.schneider@eren.ch.

Aumônerie des homes: Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren. ch.

Culte cantonal

Di 1er septembre, 10h, Halle 50, Planeyse, accueil dès 9h30. Tous les deux ans, les protestants du canton célèbrent un culte en commun. Cette année, c'est La BARC qui a l'honneur d'accueillir le reste du canton. Les temples de la paroisse étant trop petits, c'est à la Halle 50, à Planeyse qu'aura lieu le culte, suivi d'un apéritif dînatoire. Occasion de rencontres et d'échange, le culte cantonal est un grand moment de la vie des protestants du canton. Le conseil paroissial compte sur les paroissiens de La BARC pour venir en nombre, pour rendre la fête belle et joveuse. L'Harmonie de Colombier assurera la partie musicale.

Café contacts Colombier

Chaque lundi, 9h-10h30, rue de la Gare 1, Colombier.

Café contacts Bôle

Chaque jeudi dès la reprise scolaire d'août, 9h-10h30, maison de paroisse, Bôle.

IFUNESSE

Camp «BARC'Ados»

Du lu 12 au ve 16 août, aux Emibois (voir page 27). Se rencontrer régulièrement le vendredi soir c'est bien, vivre toute une semaine ensemble c'est encore mieux! Le camp « BARC'Ados » réunira les jeunes cet été dans une ambiance digne de Harry Potter. De retour de ces quelques jours magiques, toute l'équipe animera un culte de retour de camp le dimanche 18 août, à 10h, au temple de Colombier.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Natacha Aubert, 032 724 38 13, nacths@vtx.ch.

Ministres - Colombier et Auvernier: Diane Friedli, pasteure, 032 841 23 06, diane.



LA BARC

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Culte d'installation du conseil paroissial

Di 30 juin, 10h, Colombier. Une nouvelle législature commence pour le conseil paroissial, qui sera installé dans ses fonctions.

Culte patriotique au château d'Auvernier

Di 4 août, 10h, jardin du château d'Auvernier, au temple en cas de mauvais temps. Comme chaque année, la famille Grosjean accueille la paroisse en son jardin pour une célébration patriotique, avec la fanfare L'Avenir d'Auvernier, suivie d'un apéritif.

32 **NEUCHÂTEL** Réformés | Juillet-Août 2019

friedli@eren.ch.

Bôle: Bénédicte Gritti Geiser, pasteure, 032 842 57 49, benedicte.grittigeiser@eren.ch.

Rochefort: Nicole Rochat, pasteure, 076 412 31 71, nicole. rochat@eren.ch.

Location de la Maison de paroisse de Bôle: Sonja Vaucher, 032 842 47 52, sonja.vaucher@bluewin.ch.

LACÔTE

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Installation du nouveau conseil paroissial

Di 30 juin, 10h, temple de Corcelles.

Prière œcuménique

Ma 2 juillet, 9h-9h30, Maison de paroisse de Peseux. Pause durant les vacances scolaires. Reprise le mardi 20 août.

Camp des aînés

Du di 18 au sa 24 août, aux Mosses. Contact: Isabelle et Marcel Allemann, 032 740 15 72 ou 079 228 70 05.

Culte d'adieu du pasteur Daniel Mabongo

Di 25 août, 10h, temple de Peseux, suivi d'un repas à la salle de spectacles de Peseux où chacun est convié. Inscription: Ariane Moser, 032 731 32 44, ariane.moser@bluewin.ch.

Partages bibliques

Lu 2 et 30 septembre, 19h30-20h30, Maison de paroisse de Peseux.

Culte d'installation de la pasteure Yvena Garraud

Di 8 septembre, 10h, temple de Peseux, suivi d'un apéritif dînatoire à la salle de paroisse de Corcelles.

JEUNESSE

Groupe de jeunes «Cocope Minute»

Sa 29 juin, sortie ludique. Contact: Nicolas, 078 889 22 56.

Culte de l'enfance

Ve 6 septembre, 16h30, salle de paroisse de Corcelles, reprise des rencontres à quinzaine.

CONTACTS

Présidente de paroisse:

Martine Schläppy, 032 731 15 22, mschlappy@net2000.ch. **Ministres:** Daniel Mabongo, pasteur, 032 731 22 00, daniel.

mabongo@eren.ch; Hyonou Paik, pasteur, 032 731 14 16, hyonou.paik@eren.ch.

Aumônerie du home: Julie Paik, pasteure, 076 568 54 11, julie.paik@eren.ch.

L'ENTRE-2-LACS

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Culte d'installation du conseil paroissial

Di 30 juin, 10h, temple, Lignières, culte paroissial.

Culte d'adieux au pasteur Zachée Betché

Di 18 août, 10h, temple du Landeron, culte paroissial. Ce culte sera suivi d'un repas auquel chacun est bienvenu.

Baptêmes au lac

Di 25 août, 8h30, derrière l'église catholique de Saint-Blaise, suivi du culte paroissial d'ouverture du catéchisme Alpha KT à 10h, au temple de Saint-Blaise.

Ora et Labora

Chaque lundi, 7h15, chapelle

de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et les jours fériés.

Foyer ouvert

Chaque lundi, 8h-10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et les jours fériés. Pour un moment convivial autour d'un café. Chaque vendredi, dès 14h, thé et jeux.

Café du partage et de l'amitié

Chaque mercredi, 9h, Centre paroissial de Cressier, rencontres œcuméniques.

Temps de méditation et de prière

Di 14, 28 juillet, 11 et 25 août, 19h, temple de Lignières. Chaque 2° et 4° dimanche du mois.

Cours «Libérer 1»

Du ve 23 au di 25 août, Centre paroissial de Cressier. Infos: Delphine Collaud, 032 754 33 62; Nicole Rothenbühler, 032 710 07 67 ou Erica Schwab, 032 751 28 30.

Accueil aux requérants d'asile

Chaque mercredi, 15h-17h30, Foyer paroissial de Saint-Blaise, Grand-Rues 15. Invitation à un moment de partage convivial: jeux, échanges, conversation, goûter. Personne responsable: Michelle Bühler, 032 753 54 57 ou 079 778 67 39.

JEUNESSE

Inscriptions au catéchisme

Les jeunes qui vont commencer leur 11° année HarmoS à la rentrée scolaire ont reçu les formulaires d'inscription pour la période 2019-2020 Alpha KT. Si vous connaissez des jeunes plus âgés n'ayant pas fait le catéchisme, ou si vous souhaitez davantage d'infor-

mations, vous pouvez contacter Gael Letare, Delphine Collaud ou le secrétariat, meje-ve, 032 753 03 10. Le flyer complet se trouve sur la page d'accueil du site de la paroisse.

«Bee Happy»

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et jours fériés. Pour les 4 à 6 ans et les 7 à 10 ans.

«La Ruche»

Chaque dimanche, 10h, temple et cure de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires. Pour les enfants de 10 à 14 ans.

Garderies

laires.

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances sco-

Chaque dimanche, 10h, Centre paroissial de Cressier, lors des cultes à Cressier, excepté pendant les vacances scolaires.

CONTACTS

Président de paroisse:

Vincent Amstutz, Falaise 3, 2074 Marin, vincent.amstutz@gmail.com.

Ministres, Le Landeron-Lignères: Zachée Betché, pasteur, 076 488 05 57, zachee. betche@eren.ch:

Cornaux-Enges-Cressier-

Thielle-Wavre: Frédéric Hammann, pasteur 079 101 35 73, frederic.hammann@eren.ch.

Saint-Blaise-Hauterive-Ma-

rin: Raoul Pagnamenta, pasteur, 032 753 60 90, raoul.pagnamenta@eren.ch; Delphine Collaud, 032 754 33 62, delphine.collaud@eren.ch.

Animateur de jeunesse et permanent laïque: Gaël Letare, 079 871 50 30, gael.letare@gmail.com.

Aumônerie des homes: Hé-

N°28 | Réformés NEUCHÂTEL 33

lène Guggisberg, diacre en formation, 079 592 91 19, helene. guggisberg@eren.ch; Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

VAL-DE-RUZ

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Culte d'installation du pasteur Christophe Allemann

Di 7 juillet, 10h, temple de Boudevilliers.

Groupe des aînés Cernier

Me 7 août, 14h30, Pomologie, rue Henri-Calame 8, Cernier. Culte avec sainte cène. Collation. Infos: Esther Berger.

«PAPRICA»

Lu 1° juillet, 19 et 26 août, 19h, salle de paroisse de Chézard-Saint-Martin, rue Ami-Girard 2. Pour PArtager, PRIer dans le CAlme. Du piment pour ma vie! Toute personne désirant vivre sa foi dans le partage et la prière est bienvenue. Infos: Josette Barbezat, 032 853 38 12, jobarbezat@bluewin.ch.

Groupe de partage et de réflexion

Ma 27 août, 10h-11h30, salle de paroisse de Coffrane. Infos: Marc Burgat, 032 857 13 86.

JEUNESSE

Catéchisme

Toutes les activités de la catéchèse reprennent fin août début septembre. Les informations seront envoyées dans le courant du mois d'août. Si vous n'avez rien reçu, n'hésitez pas à contacter le secrétariat, 032 853 64 01.

CONTACTS

Président de paroisse: Jean-Daniel Rosselet, 032 853 51 86, jean-daniel.rosselet@net2000.ch.

Ministres, Les Geneveys-sur-Coffrane, Montmollin, Fontaines, Les Hauts-Geneveys: Esther Berger, pasteure, 032 969 20 80, esther.berger@eren.ch;

Dombresson, Villiers, Le Pâquier, Savagnier: Alice Duport, pasteure, 032 852 08 77, alice.duport@eren.ch;

Coffrane, Boudevilliers, Valangin, Fenin, Vilars, Saules, Engollon: Esther Berger, pasteure, 032 969 20 80, esther. berger@eren.ch;

Cernier, Fontainemelon, Chézard-Saint-Martin: Sandra Depezay, pasteure, 032 853 81 38, sandra.depezay@ eren.ch.

Secrétariat: ma et ve, 8h30-11h30, rue du Stand 1, 2053 Cernier, 032 853 64 01, paroisse.vdr@eren.ch.

Aumônerie des homes: Rico Gabathuler, diacre, 032 968 56 36, rico.gabathuler@eren.ch.

VAL-DE-TRAVERS

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

«Bric-à-brac»

Chaque mercredi, 14h-16h30, jeudi et le 1er samedi du mois, 9h-11h30, rue Dr Roessinger, Couvet. Bienvenue à tous nouveaux bénévoles, s'adresser à Ellen Jaccard, 079 104 40 08 ou Jean-Jacques Richard, 032 861 14 61.

Vendredi midi

Ve 7, 14, 21 et 28 juin, 12h, cure de Couvet, grillades et pique-nique canadien, sans inscription.

Vendredi midi

Chaque vendredi, 12h, cure de Couvet, grillades, sans inscription. Repas canadien le 5 juillet.

Repas communautaire œcuménique

Ve 5 juillet, 12h, cure de Môtiers. Repas simple, sans inscription. Collecte en faveur d'une œuvre d'entraide.

Club de midi

Ma 2 juillet, 12h, sortie du

Accueil café

Ma 9, 23 juillet, 13 et 27 août, 15h, Noiraigue. Infos: Jacqueline Benoit, 032 937 15 92.

Après-midi de partage

Sa 10 août, 15h30, cure de Môtiers. Présentation de la mission au Cambodge de Michèle Jeanrichard, discussion et collation, suivi du culte au temple à 17h30.

INFOS

PHEA - Visites à domicile

Les visiteurs du groupe PHEA sont à disposition pour des visites à domicile. Infos auprès du secrétariat, 032 863 38 60.

CONTACTS

Présidents de paroisse: Dominique Jan Chabloz, 079 272 92 31, dominique.jan-chabloz@bluewin.ch;

Jean-Samuel Bucher, 032 865 17 03, jeansamuel.bucher@gmail.com.

Vice-président de paroisse: Patrick Schlüter, 032 863 34 24.

Secrétariat: Grand-Rue 25, 2108 Couvet, ma-me-je 8h-11h et ma-me 14h-16h30, 032 863 38 60, valdetravers@eren.ch.

Ministres - Buttes, Boveresse, Fleurier et Saint-Sulpice: David Allisson, pasteur, 032 861 12 72, david.allisson@eren.ch;

Môtiers, La Côte-aux-Fées, Les Verrières et Les Bayards: équipe pastorale. Noiraigue, Travers, Couvet: Patrick Schlüter, pasteur, 032 863 34 24,

patrick.schluter@eren.ch.

Secteur enfance: Séverine Schlüter, pasteure, 032 863 34 14, severine.schluter@eren.ch. Aumônerie des homes: Karin Phildius, pasteure, 079 394 65 67, karin.phildius@eren.ch. Blog paroissial: http://www. eren.ch/ydt.

LA CHAUX-DE-FONDS

ACTUEL

Culte Terre Nouvelle

Sa 29 juin, 18h, temple Saint-Jean. Avec témoignage de John Utermann, envoyé DM-échange et mission à Madagascar. Ce sera l'occasion d'avoir des nouvelles de la paroisse que nous avions soutenue en 2017. Vente de fruits TerrEspoir. Infos: Christine Phébade-Yana Bekima.

Culte de rentrée enfance et jeunesse

Sa 31 août, 18h, temple Saint-Jean. Vive la rentrée! Non pas des classes, mais des rencontres enfance et jeunesse de la paroisse. Toute l'équipe d'animation vous convie à célébrer ensemble, faire la fête et comparer nos bronzages. Mais non! Nous allons célébrer Dieu, chanter, prier, écouter et partager un moment de convivialité lors d'un apéritif. Ce sera aussi l'occasion d'avoir des informations en direct concernant les programmes. Au plaisir de vous rencontrer! Une équipe de choc pour les 0 à 25 ans: Christine Phébade-Yana Bekima, 079 248 34 79 (Eveil à la foi de 0 à 6 ans); Vy Tirman,

34 NEUCHÂTEL Réformés | Juillet-Août 2019

Financer un objet en guise de soutien au centre paroissial

LA CHAUX-DE-FONDS

Les travaux dans le presbytère vont bon train et il est temps de songer à l'aménagement des différents lieux. Nous nous permettons de faire appel à votre générosité en finançant un objet de votre choix. Vous vous réjouissez de passer du temps à la cafétéria? Vous pourriez acheter une part de la machine à café, une table ou une part du salon! Vous fréquenterez volontiers la chapelle? Financez un banc de prière ou un tapis liturgique! Vous appréciez les repas communautaires? Si vous participiez à l'achat d'un lave-vaisselle? Il y a des objets pour toutes les sensibilités et tous les porte-monnaie! Des cartes présentant ces objets sont centralisées au secrétariat et circulent lors des activités paroissiales. Et si vous le souhaitez, vous pouvez aussi faire un don libre sur le CCP de la paroisse 23-758-7, en mentionnant que vous soutenez ainsi la récolte de dons pour le centre paroissial. Nous vous remercions de faire bon accueil à cette récolte de dons et nous vous invitons à en parler autour de vous! Pour toutes questions, vous pouvez contacter Christine Jacot, 032 913 09 73 ou Agnès Bonny, 032 913 04 07.

078 668 53 46 (Culte de l'enfance de 7 à 10 ans); Francine Cuche-Fuchs, 078 908 71 04 (culte de jeunesse de 10 à 11 ans); Audrey Thiébaud, 079 451 29 09 (Cactus de 11 à 14 ans); Françoise Dorier, 079 542 51 02 (catéchisme de l'adolescence); Emily Von Stetten 078 829 49 34 (groupe de jeunes de 16 à 25 ans).

Espace de parole

Je 4 juillet, 19h30, chapelle allemande, rue du Temple-Allemand 70. Cet espace est à votre disposition pour parta-

Parcours Alpha KT – catéchisme pour les jeunes!

Ma 27 août, 20h, chapelle allemande, rue du Temple-Allemand 70, soirée d'information. Tu es en 11e HarmoS, tu as 14 ans ou plus, disons jusqu'à 20 ans, alors c'est pour toi! Alpha KT tu connais? Non?! On se pose des questions du genre: quel est le sens de la vie? Qui est Jésus? Quel âge a Dark Vador? Euh non pas celle-là! Pas besoin d'être protestant! Curieux suffit! Le but est de se rencontrer les uns les autres. Tu peux inviter tes amis. Les deux premières rencontres sont ouvertes, tu peux venir regarder et repartir ou rester et trouver une équipe de moniteurs super sympas. On mange, on rit, on partage, on vit quoi! Dans la prochaine parution, tu trouveras les dates. Infos et inscription: Françoise Dorier 079 542 51 02, francoise.dorier@eren.ch.

ger ses idées, déposer quelque chose, écouter les autres et donner son avis.

Formation « Eglise de témoins »

Me 28 août, 19h, rue du Doubs 107, rencontre de présentation du projet. Voir article page 27.

Visites à domicile

Nos pasteurs, diacres et bénévoles sont à votre disposition. Infos: Elisabeth Müller Renner, 032 968 98 85.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Rencontre biblique

Ma 9 juillet et 6 août, 14h-16h, chez Mady Schlunegger, Valanvron 24. Pour réfléchir et partager autour d'un texte biblique. La rencontre se termine par une tasse de thé. Soyez tous les bienvenus! Infos: Elisabeth Müller Renner.

Prière pour un renouveau de nos Eglises

Chaque jeudi, 8h30-9h30, temple Saint-Jean, Helvétie 1. Bienvenue à toute personne souhaitant prier pour un réveil de nos Eglises.

Rencontre autour d'un livre

Je 18 juillet et 15 août, 14h30, librairie La Colombe. Alice Gahlinger vous convie à une discussion autour du livre de Tim Guenard, « Quand le murmure devient cri ».

Groupe Passerelle

Ma 6 août, 10h-11h, Home La Sombaille. Lieu d'échange et de partage autour des thèmes de la vie et de la foi. Infos: Rico Gabathuler.

Canti'Chœur

Lu 26 août, 19h45-21h45,

chapelle allemande, rue du Temple-Allemand 70. Ouvert à tous. Nous cherchons toujours des chanteuses et chanteurs. Alors n'hésitez pas à vous joindre à nous pour le plaisir de chanter ensemble. Infos: Paul-André Leibundgut, 032 968 30 30 ou 079 295 18 53.

JEUNESSE

Préparation œcuménique au baptême

Me 28 août, église Notre-Dame de la Paix. Rencontre destinée aux familles qui préparent le baptême de leur enfant. Infos: Francine Cuche Fuchs.

Groupe CACTUS

Du ve 23 au di 25 août, camp Cactus. Infos: Audrey Thiébaud, 079 451 29 09 ou Didier Perrenoud, 079 356 24 17.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Véronique Frutschi Mascher, 079 739 95 71, vfrutschi@bluewin. ch.

Secrétariat: Numa-Droz 75, 2300 La Chaux-de-Fonds, 032 913 52 52, erencdf@bluewin. ch.

Location des temples et des salles: Nathalie Rohrbach, 032 913 52 67, location@erencdf.ch.

Ministres et permanents:

Francine Cuche Fuchs, pasteure, 078 908 71 04, francine. cuche@eren.ch; Françoise Dorier, pasteure, 079 542 51 02, francoise.dorier@eren.ch; Elisabeth Müller Renner, pasteure, 079 824 35 01, elisabeth. mueller@eren.ch; Thierry Muhlbach, pasteur, 079 889 48 40, thierry.muhlbach@ eren.ch; Karin Phildius, pasteure, 079 394 65 67,karin. phildius@eren.ch; Christine Phébade-Yana Bekima, permanente laïque, 079 248 34 79, christine.phebade@eren.ch;

N°28 | Réformés NEUCHÂTEL 35

Vy Tirman, diacre, 078 668 53 46, vy.tirman@eren.ch.

Aumônerie des homes: Rico Gabathuler, diacre, 079 427 51 37, rico.gabathuler@eren.ch.

LES HAUTES-JOUX

RENDEZ-VOUS

Cuites

Voir page 38.

Brocante «Le coup de pouce»

Ve 5 juillet et 2 août, 9h-18h, rue de la Fontaine 5, Les Brenets. Au profit de l'école, des paroisses et de la course œcuménique des aînés. Contact: Isabel Reichen, 079 718 78 00.

Culte d'installation

Di 30 juin, 9h45, Le Locle.

Ce culte sera un culte paroissial unique d'installation du nouveau conseil de paroisse et par la même occasion un temps de remerciement pour les conseillers de paroisse sortants.

Culte du 7 juillet

Di 7 juillet, 9h45, temple de La Brévine. En raison des promotions, il n'y a pas de culte au temple du Locle, mais nous sommes invités à rejoindre l'Assemblée chrétienne.

Baptême

Di 25 août, 14h, lac des Taillères, baptême d'Elise et Coralie.

Soirée de prière de l'Alliance évangélique des Ponts

Pas de réunions de prière en juillet. Reprise le mardi 6

août, à 20h, à la salle de paroisse des Ponts-de-Martel.

JEUNESSE

Groupe «Tourbillon»

Pause estivale en juillet et août, les activités reprendront en septembre. Infos: Julien Von Allmen, 079 486 61 12.

Groupe «SMOG»

Vacances en juillet-août. Reprise au mois en septembre au local de jeunesse des Ponts-de-Martel. Ouvert aux jeunes de la région dès 14 ans. Rencontres hebdomadaires et événements ponctuels. Contact: Dylan Robert, 079 858 35 29 et Emmanuelle Nicolet, 078 883 54 33.

CONTACTS

Président de paroisse :

Jacques-André Maire, Grand-Rue 38, 2316 Les Ponts-de-Martel, 032 937 12 28 ou 078 709 48 50, jacques-andre. maire@parl.ch.

Secrétariat: Grand-Rue 9, 2400 Le Locle, 032 931 16 66, hautesjoux@eren.ch.

Ministres et permanents:

Karin Phildius, pasteure, 032 932 10 04, karin.phildius@eren.ch; Pascal Wurz, pasteur, 032 931 35 33, pascal. wurz@eren.ch; Christine Hahn, pasteure, 079 425 04 73, christine.hahn@eren.ch; Stéphanie Wurz, théologienne laïque, 032 931 35 33, stephanie.wurz@eren.ch.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MAL-ENTENDANTS

RENDEZ-VOUS

Cultes en langues des signes et en français oral

Di 7 juillet, 11h, église réformée, route du Petit-Bâle 25,

Tavannes. Accueil dès 10h15 à la maison de paroisse pour le café. Le culte sera suivi de l'assemblée générale.

CONTACTS

Secrétariat: Marie-Claude Némitz, 079 280 28 83, marie-cl.nemitz@bluewin.ch. Aumônier: Michaël Porret,

079 294 83 25, michael.porret@hotmail.fr.

DON CAMILLO

Offices en allemand en la chapelle de Montmirail

Lu-me 6h30, 12h10 et 21h30. Sainte cène le lundi soir. Je 6h30, 12h10. Ve 6h30, 12h10 et 21h30. Sa 08h10 et 12h10. Di 10h, culte en allemand (vérifier l'heure au 032 756 90 00 ou sur www.doncamillo.ch).

CONTACT

Communauté Don Camillo, Montmirail, 2075 Thielle-Wavre, 032 756 90 00. Site internet: www.doncamillo.ch.

GRANDCHAMP

RENDEZ-VOUS

Retraite «Amour et pardon»

Du ve 26 juillet au sa 3 août. Organisée par la Fraternité du Bon Samaritain. Pour plus de renseignements: www.fraternité-du-bon-samaritain.org.

Prière commune

Tout au long de l'année: 7h15 (sauf lundi), 12h15, 18h30, 20h30.

Eucharistie

Chaque jeudi, 18h30 et dimanche, 7h30 (en général).



36 NEUCHÂTEL Réformés | Juillet-Août 2019

CONTACT

Communauté de Grandchamp, 2015 Areuse, 032 842 24 92, accueil@grandchamp. org.

Site internet: www.grandchamp.org.

FONDATION EFFATA

Lectio divina

2° et 4° mercredi du mois, 20h15, chapelle, écoute de la Parole.

CONTACT

Fondation Effata, maison de prière, d'accueil et d'enseignement de la Parole: Sylvie Muller, Les Leuba 1, 2117 La Côte-aux-Fées, 024 445 23 82, fondation-effata@bluewin.ch.

À VOTRE SERVICE

Secrétariat général de l'EREN

Ouverture: lu-je, 8h-12h et 13h30-17h, ve 8h-12h et 13h30-16h. Heures d'appel: lu-ma-je 8h-11h30 et 13h30-17h, me 8h-11h30, ve 8h-11h30 et 13h30-16h. CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 032 725 78 14. eren@eren.ch.

Site internet: www.eren.ch.

Responsables des services cantonaux

Aumôneries et formation: Joan Pickering, CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 032 725 78 14, joan. pickering@eren.ch.

Développement communautaire : Jacqueline La-

voyer-Bünzli, CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 032 725 78 14, jacqueline.lavoyer@eren.ch.

Formation

Pour donner l'occasion de redécouvrir et comprendre la tradition chrétienne dans laquelle nous nous inscrivons, l'EREN propose des formations particulières en vue d'exercer une fonction bénévole particulière en son sein. Détails et infos: www.eren.ch sous apprendre et former.

Aumônerie en institutions sociales

Pour les enfants, les adolescents et adultes accueillis dans les institutions du canton.

Adultes: Thomas Isler, diacre, 078 660 02 50, thomas. isler@eren.ch; remplaçante: Hélène Guggisberg, diacre, 079 592 91 19.

Enfants et adolescents: Cécile Mermod Malfroy, pasteure, 076 393 64 33, cécile. malfroy@eren.ch.

Aumônerie de rue

Neuchâtel: Sébastien Berney, diacre, 079 744 90 09. Accueil à La Lanterne, rue Fleury 5, lu 9h-10h15, me 15h-17h30 et ve 19h-21h, suivi d'une méditation.

La Chaux-de-Fonds: Luc Genin, diacre, 079 736 69 04, luc. genin@eren.ch.

Aumônerie des étudiants

L'aumônier Jérôme Ummel est à la disposition de tous, étudiants et personnels des lycées Blaise-Cendrars, Jean-Piaget et Denis-de-Rougemont, des écoles professionnelles ainsi que de l'université de Neuchâtel pour des



N°28 | Réformés NEUCHÂTEL 37

entretiens personnels ou des discussions en groupe (thèmes d'actualité, études bibliques ou questionnement de vie et de spiritualité).

Site internet: www2.unine. ch/aumonerie.

Aumônerie des prisons

Thomas Isler, diacre, 078 660 02 50.

Aumônerie des hôpitaux

Le travail d'aumônerie est effectué en collaboration avec les collègues catholiques.

Hôpital neuchâtelois

La Chaux-de-Fonds: Sébastien Berney, diacre, 032 967 22 88.

Pourtalès, Neuchâtel: Martine Robert, diacre, 032 713 30 00.

Val-de-Ruz, Landeyeux: Laura Zwygart, agente pastorale, 032 854 45 45.

Le Locle: Marie-Lise Dick, agente pastorale, 032 933 61

La Chrysalide, La Chaux-de-Fonds: Adrienne Magnin, aumônière, 032 912 56 76.

Hôpital de la Providence Neuchâtel: Carmen Burkhalter, pasteure, 032 720 30 30.

Centre neuchâtelois de psychiatrie

Site de Préfargier, Marin: Carmen Burkhalter, pasteure, 032 755 15 00.

Site de Perreux: Thomas Isler, diacre et Myriam Gretillat, pasteure, 032 843 22 22.

Aumônerie en EMS

Pour les horaires des cultes en EMS, prière de vous référer à la rubrique Cultes.

District de Boudry-Est: remplaçants.

Val-de-Ruz et La Chaux-de-Fonds: Rico Gabathuler, 079 427 51 37.

District de Boudry-Ouest et Entre-deux-Lacs: Daniel Ga-

lataud, 079 791 43 06.

Ville de Neuchâtel et Entredeux-Lacs: Hélène Guggisberg, 079 592 91 19.

District du Locle: remplacants.

Val-de-Travers: Karin Phildius, 079 394 65 67.

Centre social protestant

Neuchâtel: rue des Parcs 11, 032 722 19 60, csp.neuchatel@ne.ch.

La Chaux-de-Fonds: rue du Temple-Allemand 23, 032 967 99 70, csp.cdf@ne.ch.

Horaires: lu-ve 8h-12h et 13h30-17h30. Site internet: www.csp.ch.

Lieux d'écoute

Vous vous sentez dépassé(e), vous cherchez une oreille professionnelle: La Margelle et L'Entre-deux-Lacs vous offrent une écoute confidentielle, une orientation, un soutien pour le temps qu'il faut. Neuchâtel, La Margelle: 032 724 59 59, www.la-margelle.ch. Cornaux, L'Entre-deux-Lacs: 079 889 21 90.





NEUCHÂTEL Di 30 juin - Collégiale: 10h, in astallation du conseil paroissial et adieux du pasteur Christophe Allemann, offrande en faveur de Terre Nouvelle, Jocelyne Mussard et Christophe Allemann. Di 7 juillet - Collégiale: 10h, Constantin Bacha. Valangines: 11h45, avec Présence Afrique chrétienne. Poudrières 21: 14h30, «Sommerfest», en allemand, Elisabeth Müller Renner. Di 14 juillet - Collégiale: 10h, Jocelyne Mussard. Di 21 juillet - Collégiale: 10h, Julie Paik. Di 28 juillet - Collégiale: 10h, Ysabelle de Salis. Poudrières 21: 9h, culte en allemand, Florian Schubert. Di 4 août - Collégiale: 10h, Julie Paik. Di 11 août - Collégiale: 10h, Constantin Bacha. Di 18 août - Collégiale: 10h, adieux de Catherine et Bosshard et Julie Paik, suivi d'un repas convivial sur l'esplanade, Florian Schubert. Poudrières 21: 9h, culte en allemand, Florian Schubert. Di 25 août - Collégiale: 10h, Florian Schubert. Ermitage: 10h. Serrières: 10h, Ysabelle de Salis. Di 1er septembre - Colombier, halle 50 de Planeyse: 10h, culte cantonal. Valangines: 11h45, avec Présence Afrique chrétienne.

CULTES AUX HOMES - La Chomette: ma 2 juillet et 3 septembre, 14h30. Les Charmettes: me 17, 31 juillet et 21 août, 15h. Clos-Brochet: je 18 juillet et 29 août, 10h30. Les Myosotis: je 18 juillet, 15h. Ermitage: je 15 août, 15h.

LE JORAN Di 30 juin - Plage de la Pointe du Grain, Bevaix: 10h, culte de baptêmes au bord de l'eau, au temple de Bevaix en cas de mauvais temps, Sarah Badertscher, Laure Devaux Allisson et Yves Bourquin, parquez au parking proche de la Tullière de Bevaix. Di 7 juillet - Temple de Boudry: 10h, Guillaume Klauser, théologien. Di 14 juillet - Temple de Cortaillod: 10h. Di 21 juillet - Temple de Boudry: 10h, Daniel Landry, prédicateur laïque. Di 28 juillet - Temple de Bevaix: 10h, Guillaume Klauser, théologien. Di 4 août - Temple de Saint-Aubin: 10h, Yves Bourquin. Di 11 août - Temple de Bevaix: 10h, Marianne Guéroult. Di 25 août - Temple de Cortaillod: 10h, Sarah Badertscher. Di 18 septembre - Colombier, halle 50 de Planeyse: 10h, culte cantonal.

LA BARC Di 30 juin - Temple de Colombier: 10h, installation du conseil paroissial, Diane Friedli. Di 7 juillet - Temple d'Auvernier: 10h, Diane Friedli. Di 14 juillet - Temple Rochefort: 10h, Nicole Rochat. Di 21 juillet - Temple de Bôle: 10h, Nicole Rochat. Di 28 juillet - Temple de Colombier: 10h, Daniel Mabongo. Di 4 août - Jardin du château d'Auvernier: 10h, culte patriotique, au temple si mauvais temps, Diane Friedli. Di 11 août - Temple de Rochefort: 10h, Bénédicte Gritti. Di 18 août - Temple Colombier: 10h, retour de camp «BARC'Ados», Diane Friedli. Di 25 août - Temple de Bôle: 10h ou 11h15, Grande-Sagneule, infos à suivre, Bénédicte Grit-

ti. Di 1er septembre - Colombier, halle 50 de Planeyse: 10h, culte cantonal.

LA CÔTE Di 30 juin - Temple de Corcelles: 10h, installation du conseil paroissial, participation du chœur, Hyonou Paik. Di 7 juillet - Temple de Peseux: 10h, Daniel Mabongo. Di 14 juillet - Temple de Peseux: 10h, Hyonou Paik. Di 21 juillet - Temple de Corcelles: 10h, Hyonou Paik. Di 28 juillet - Temple de Corcelles: 10h, Nicole Rochat, échange de chair avec La BARC. Di 4 août - Temple de Peseux: 10h, Hyonou Paik. Di 11 août - Temple de Corcelles: 10h, Daniel Mabongo. Di 18 août - Temple de Corcelles: 10h, Hyonou Paik. Di 25 août - temple de Peseux: 10h, culte d'adieu de Daniel Mabongo, Hyonou Paik et Daniel Mabongo. Di 1er septembre - Colombier, halle 50 de Planeyse: 10h, culte cantonal.

CULTE AU HOME - Foyer de la Côte: je 11, 25 juillet et 15 août, 15h, Julie Paik.

ENTRE-2-LACS Di 30 juin - Temple de Lignières: 10h, culte paroissial d'installation du conseil paroissial. Di 7 juillet - Chapelle d'Enges: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h. Di 14 juillet - chapelle d'Enges: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h. Di 21 juillet - Chapelle d'Enges: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h. Di 28 juillet - Temple de Lignières: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h. Di 4 août - Temple de Lignières: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h. Di 11 août - Temple de Lignières: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h. Di 18 août - Temple du Landeron: 10h, culte paroissial d'adieux au pasteur Zachée Betché, suivi d'un repas. Di 25 août - Derrière l'église catholique de Saint-Blaise: 8h30, baptêmes au lac. Temple de Saint-Blaise: 10h, culte paroissial d'ouverture du catéchisme Alpha KT. Di 1er septembre - Colombier, halle 50 de Planeyse: 10h, culte cantonal.

CULTES AUX HOMES - Saint-Joseph, Cressier: ma 9, 23 juillet et 13 août, 10h, les pensionnaires apprécient la présence d'autres paroissiens. **Bellevue, Le Landeron:** Me 24 juillet et 28 août, 15h, ouvert à tous. **Le Castel, Saint-Blaise:** me 21 août, 10h30. **Beaulieu, Hauterive:** je 25 juillet et 29 août, 15h.

VAL-DE-RUZ Di 30 juin - Temple, Fontainemelon: 10h, culte d'installation du conseil paroissial, Alice Duport. Di 7 juillet - Temple de Boudevilliers: 10h, culte d'installation du pasteur Christophe Allemann. Di 14 juillet - Temple de Fenin: 10h, Esther Berger. Di 21 juillet - Temple de Valangin: 10h, Christophe Allemann. Di 28 juillet - Temple de Chézard-Saint-Martin: 10h, Sandra Depezay. Di 4 août - Temple d'Engollon: 10h, Christophe Allemann. Di 11 août - Temple de Coffrane: 10h,

N°28 | Réformés NEUCHÂTEL 39

Alice Duport. Di 18 août - Temple de Savagnier: 10h, Esther Berger. Di 25 août - Temple de Cernier: 10h, fête de la Terre, Alice Duport. Apéritif offert à l'issue des cultes en juillet et en août. Di 1er septembre - Colombier, halle 50 de Planeyse: 10h, culte cantonal.

CULTES AUX HOMES - Home Les Lilas, Chézard-Saint-Martin: me 14 août, 10h40. L'Arc-en-ciel, Vilars: je 15 août, 15h. Le Pivert, Les Geneveys-sur-Coffrane: ve 16 août, 10h30. La Licorne, Fenin: je 22 août, 15h45. Home de Landeyeux, Fontaines: di 25 août, 10h30. Petit-Chézard, Chézard-Saint-Martin: ma 27 août, 15h30.

VAL-DE-TRAVERS Di 30 juin - Travers: 10h, Cédric Jean-Quartier. Di 7 juillet - Travers: 10h, culte radio, David Allisson. Di 14 juillet - Travers: 10h, culte radio, Véronique Tschanz Anderegg. Di 21 juillet - Travers: 10h, culte radio, Séverine et Patrick Schlüter. Sa 27 juillet - Môtiers: 17h30, Patrick Schlüter. Di 28 juillet - La Côte-aux-Fées: 10h, Patrick Schlüter. Di 4 août - Fleurier: 10h, David Allisson. Sa 10 août - Môtiers: 17h30, culte musical et chanté, Patrick Schlüter. Di 11 août - Les Verrières: 10h, Patrick Schlüter. Sa 17 août - Môtiers: 17h30, Séverine Schlüter. Di 18 août - Couvet: 10h, Séverine Schlüter. Di 25 août - Môtiers: 10h, installation du conseil paroissial et de la pasteure Véronique Tschanz Anderegg, équipe pastorale. Di 1er septembre - Colombier, halle 50 de Planeyse: 10h, culte cantonal.

CULTES AUX HOMES - Les Sugits, Fleurier: ma 2, 16 juillet, 6 et 20 août, 10h. Dubied, Couvet: ma 2 juillet et 6 août, 14h30. Les Marronniers - La Côte-aux-Fées: me 3 juillet et 7 août, 10h30. Home Clairval - Buttes: je 4 juillet et 8 août, 14h30. Les Bayards: ve 5 juillet et 9 août, 10h30. Valfleuri, Fleurier: ve 19 juillet, 15h15 et 9 août, 16h15. Foyer du Bonheur - La Côte-aux-Fées: me 17 juillet et ma 20 août, 15h30. Les paroissiennes et paroissiens sont toujours les bienvenus dans les cultes de semaine. Les résidents des EMS apprécient beaucoup cette participation! Merci à vous d'y penser.

LA CHAUX-DE-FONDS Sa 29 juin - Temple Saint-Jean: 18h, culte Terre Nouvelle, voir sous actuel, Christine Phébade-Yana Bekima. Di 30 juin - Temple Farel: 9h45, installation du conseil paroissial, participation du Canti'Chœur, Françoise Dorier. Sa 6 juillet - Temple Saint-Jean: 18h, Vy Tirman. Di 7 juillet - Temple Saint-Jean: 9h45, Karin Phildius, culte méditatif. Poudrières 21, Neuchâtel: 14h30, « Sommerfest », en allemand, Elisabeth Müller Renner. Sa 13 juillet - Temple Saint-Jean: 18h, Thierry Muhlbach. Di 14 juillet - Temple Farel: 9h45, Thierry Muhlbach. Chapelle allemande: 9h45, culte en allemand, Elisabeth Müller Renner. Sa 20 juillet - Temple Saint-Jean: 18h,

Françoise Dorier. Di 21 juillet - Temple des Planchettes: 10h, Françoise Dorier. Sa 27 juillet - Temple Saint-Jean: 18h, Elisabeth Müller Renner. Di 28 juillet - Temple Farel: 9h45, Elisabeth Müller Renner. Sa 3 août - Temple Saint-Jean: 18h, Karin Phildius. Di 4 août - Temple Farel: 9h45, Karin Phildius. Chapelle allemande: 9h45, culte en allemand, Elisabeth Müller Renner. Sa 10 août - Temple Saint-Jean: 18h, Francine Cuche Fuchs. Di 11 août - Temple Farel: 9h45, Francine Cuche Fuchs. Sa 17 août - Temple Saint-Jean: 18h, Thierry Muhlbach. Di 18 août - Temple des Planchettes: 10h, Thierry Muhlbach. Di 25 août - Grand-Temple: 9h45, Françoise Dorier. Sa 31 août - Temple Saint-Jean: 18h, Françoise Dorier. Sa 31 août - Temple Saint-Jean: 18h, Françoise Dorier, culte de rentrée porté par le dicastère Familles, animé par le groupe Cactus, participation du Canti'Chœur, voir sous actuel. Di 1er septembre - Colombier, halle 50 de Planeyse: 10h, culte cantonal.

CÉLÉBRATIONS AUX HOMES - La Sombaille: ve 5 juillet et 2 août, 15h, culte; ve 19 juillet et 16 août, 15h, messe. Le Foyer, la Sagne: me 3 juillet, 15h30, culte; me 14 août, 15h30, messe. L'Escale: ve 26 juillet, 10h, culte; ve 9 août, 10h, messe. Les Arbres: ve 9 août, 15h, messe, ouvert à chacun. Temps Présent: ma 23 juillet, 10h, messe; ma 27 août, 10h, culte.

LES HAUTES-JOUX Di 30 juin - Temple du Locle: 9h45, culte d'installation du conseil paroissial. Di 7 juillet - Temple de la Brévine: 9h45, Pascal Wurz. Di 14 juillet - Temple du Locle: 9h45, Christine Hahn. Di 21 juillet - Temple des Brenets: 9h45, Christine Hahn. Temple du Locle: 9h45, Yves-Alain Leuba. Di 28 juillet - Temple des Ponts-de-Martel: 9h45, Christine Hahn. Di 4 août - Temple du Locle: 9h45, Yves-Alain Leuba. Temple de la Chaux-du-Milieu: 9h45, Pascal Wurz. Di 11 août - Temple du Locle: 9h45, Christine Hahn. Temple des Ponts-de-Martel: 9h45, Julien Von Allmen. Di 18 août - Temple du Locle: 9h45, Pascal Wurz. Salle du Bugnon des Ponts-de-Martel: 9h45, culte intercommunautaire, François Caudwell. Di 25 août - Temple des Brenets: 9h45, Christine Hahn. Temple des Ponts-de-Martel: 9h45, Pascal Wurz. Di 1er septembre - Colombier, halle 50 de Planeyse: 10h, culte cantonal.

CULTES AUX HOMES - La Résidence, Côte, Le Locle: je 4 juillet et 15 août, 10h30, Paul Favre. La Résidence, Billodes, Le Locle: je 11 juillet et 22 août, 10h30, Paul Favre. La Gentilhommière, Le Locle: me 10 juillet, 10h30, Christine Hahn. Les cultes dans les EMS sont ouverts à chacun et les résidents apprécient beaucoup la présence des personnes extérieures. De nouveaux bénévoles sont aussi bienvenus pour accompagner les pensionnaires ou leur rendre visite. Contact auprès de l'aumônier. ▶

RENCONTRE

Une personnalité se livre au jeu des questions

Jean-François Berger

« Marcel Junod a pesé sur l'histoire humanitaire »



Bio express

Historien, écrivain et journaliste, Jean-François Berger a été délégué au sein du CICR durant trente ans, notamment en Asie et dans l'ex-Yougoslavie. Aujourd'hui retraité, il est auteur indépendant et scénariste de films.

Est-on plus fort quand on est croyant? Oui, je le pense.

Faut-il inventer une nouvelle manière d'aimer Dieu?

Non, on peut déjà aimer Dieu de mille manières.

Vous êtes conseiller de paroisse à Saint-Pierre, à Genève. Un verset qui vous parle?

Le Seigneur, mon Dieu, est ma force; il me donne l'agilité du chamois, il me fait marcher dans les hauteurs (Habaquq 3, 19).

Le combat de votre vie?

J'ai un enfant handicapé mental, c'est ce qui a été le plus dur. Je dirais également être en phase avec mes valeurs essentielles, notamment me rendre utile à ceux qui en ont le plus besoin. Cela rejoint mon action humanitaire.

Ce qui vous fait vous lever le matin? L'envie de découvrir de nouvelles choses.

Une rencontre déterminante?

L'écriture par le biais de mon père qui m'y a encouragé. Adolescent, j'ai écrit avec lui des nouvelles policières qui ont été publiées. Cela m'a mis le pied dans la porte de l'écriture, puis du journalisme. De nombreuses personnes m'ont marqué. Le privilège de travailler dans l'humanitaire est de rencontrer des gens dans la détresse et la souffrance qui produisent un effet sur ceux qui viennent à leur secours.

Pensez-vous à une personne en particulier?

Oui, à un réfugié vietnamien rencontré à la frontière du Cambodge lors de ma première mission pour le CICR. Il assumait l'autorité morale de la communauté de réfugiés. Voir à quel point cette responsabilité morale assumée par ce capitaine courageux dans la tempête était salutaire, m'avait donné beaucoup de force.

Vous publiez un livre sur Marcel Junod (voir encadré). Qui était-il?

On peut presque dire qu'il a été un réformateur de l'humanitaire. Il a modernisé le métier de délégué par des actions qui étaient inédites. Il a élargi le champ d'action du CICR, notamment en allant très loin dans la protection des prisonniers de guerre. Il a été un pionnier opérationnel, c'est en cela qu'il a inspiré toute une génération de délégués.

Pourquoi est-il aussi peu connu en Suisse?

Le CICR n'aime pas les héros. C'est une caractéristique un peu calviniste! Et cela colle assez bien à la mentalité helvétique: nul n'est prophète en son pays. Il est, en revanche, un héros au Japon qui s'en souvient comme du premier médecin étranger arrivé dans la ville de Hiroshima détruite par le bombardement atomique.

Votre prochain grand projet?

Le tournage d'un documentaire sur l'histoire de la guerre des Balkans vu par les caricaturistes yougoslaves. L'humour est une arme de survie précieuse durant un conflit. Il permet de dédramatiser la gravité de ce qui est vécu. Anne Buloz

Pour en savoir plus

Docteur et fils de pasteur, le Neuchâtelois Marcel Junod a (ré) inventé le métier de délégué au sein du CICR, celui du «troisième combattant», contribuant à l'évolution du droit humanitaire. *Marcel Junod (1904-1961)*, par Jean-François Berger, Georg Editeur.